

LE METRO

OCTOBRE 1983

Le logement social à Lille LA CRISE DE CROISSANCE

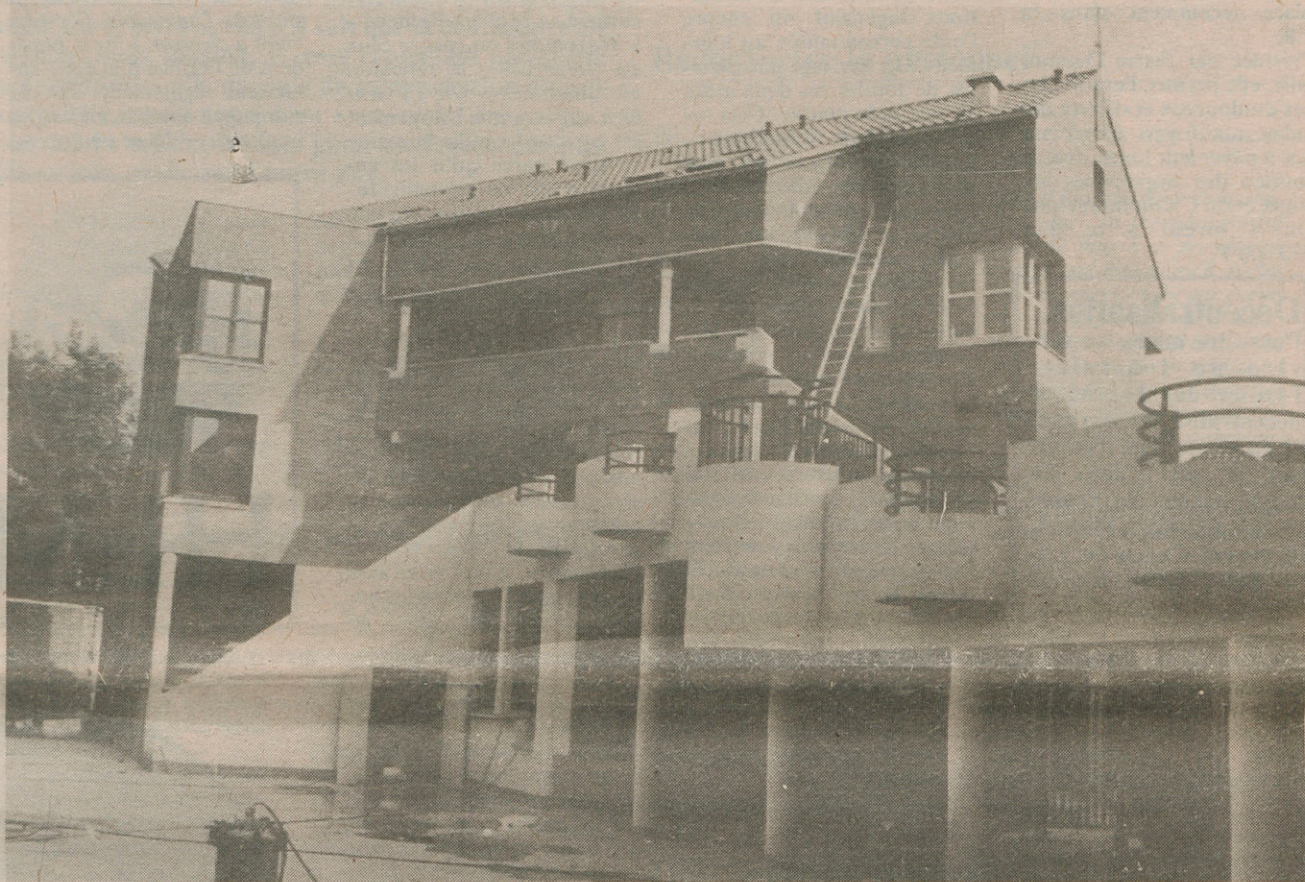
« La qualité de la vie, c'est aussi la qualité du logement. Un grand effort a été accompli pendant ces dix dernières années. Notre ambition est de l'accentuer encore pour que les Lillois puissent, dans leur quartier, accéder au logement qu'ils souhaitent. Pour atteindre cet objectif, nous réaliserons deux grands projets durant le prochain mandat : ils représentent un total de trois mille logements.

Mille cinq cents maisons de ville seront construites sur des terrains dont disposent déjà la Ville ou l'Office des H.L.M. Ce sont des logements locatifs sociaux, de faible hauteur, intégrés au style du quartier, et répartis dans toute la Ville.

Mille cinq cents appartements ou maisons de ville seront construits en accession à la propriété sociale. Des dossiers ont été déposés pour plus de huit cents logements par les promoteurs publics ou privés ; ce secteur connaîtra un développement à Lille, aidé en cela par les récentes décisions du gouvernement (réduction de l'apport personnel à 10 %, diminution des taux d'intérêt).

Nous poursuivrons la politique déjà engagée en matière de logement avec des efforts importants pour la poursuite de la construction de logements sociaux en centre ville ; la réhabilitation progressive des groupes H.L.M. les plus anciens ; la suppression des courées insalubres et l'édification des cités promotionnelles, prolongeant la réussite exemplaire à Moulins de la Cité Liévrav et de la cour Wallaert. Avec l'aide d'une commission municipale pour les locataires H.L.M. en difficulté, nous poursuivrons l'œuvre sociale envers les plus défavorisés : logement pour les familles qui posent des problèmes sociaux, relogement des familles touchées par les opérations d'urbanisme, etc. »

Extrait du programme électoral



Le logement social : un service vieux d'un demi-siècle. A la base, la volonté de permettre aux plus démunis d'accéder à un logement décent. 1983 : plus de trois millions de logements sociaux en France, avec le lancement de cent cinquante mille logements par an. Et tout cela ne s'est pas fait sans prendre de risques. Pour gérer ce parc impressionnant : des Offices d'H.L.M. ou de C.I.L. Au fil de ces années, ces organismes ont dû affronter la crise du logement, et notamment à Lille.

Dans notre ville, on désire continuer à construire, embellir et rénover. Seulement, pour cela, il faut de l'argent. Et c'est le principal souci des offices : la bourse plate. Les loyers impayés sont de plus en plus fréquents, ce qui explique les difficultés d'une gestion efficace. C'est incontestablement le problème numéro un, à Lille comme ailleurs.

Les mauvais payeurs

Le divorce est en route entre ceux qui ont la charge de construire et entretenir et ceux qui habitent le logement. « Le logement doit être une priorité pour l'Etat mais il faut que nous convainquions les ménages que la part du loyer doit être la priorité dans leurs dépenses » disait Claudius Petit, ancien ministre au congrès des H.L.M. qui s'est déroulé à Lille en juin dernier.

Car c'est bien le problème : les occupants des logements sociaux relèguent bien sou-

vent le paiement de leur loyer au second plan. Résultat : neuf millions de francs d'impayés pour le seul Office H.L.M. de la Communauté urbaine de Lille.

« Quand un locataire ne paie pas, il se met à la charge de la collectivité des locataires » précise M. Schacht, directeur de l'Office. En effet, et c'est là que les locataires doivent se responsabiliser, le logement social, à Belfort, à Wazemmes, dans le Vieux-Lille ou ailleurs, c'est un ensemble géré par une communauté qui n'est composée que de vous et moi.

Un Office d'H.L.M. vit de subventions, d'accord, mais il fonctionne surtout avec les loyers que paient les usagers. Alors, lorsque ceux-ci traînent la patte, c'est l'ensemble des locataires qui est brimé. « Neuf millions d'impayés à Lille, c'est autant d'argent que l'on ne peut investir dans l'entretien des immeubles » ajoute M. Dassonville, président de l'Office et adjoint au maire. « Avant, le locataire attendait le régisseur chaque mois pour lui remettre l'enveloppe prête sur le buffet. Maintenant, le collecteur de loyers doit passer plusieurs fois au domicile pour réclamer » remarque M. Schacht.

Car il est vrai que certains ne paient pas leur loyer pour acheter une voiture ou... construire une maison, comme cette famille de Wazemmes qui n'a rien réglé depuis plusieurs mois. Là, il y a scandale.

Bien sûr, et il ne faut pas l'oublier, certaines familles sont dans des situations dramatiques et l'on comprend fort

bien que lorsqu'on possède le minimum vital, il vaut mieux l'investir dans l'alimentation plutôt que dans le loyer. Mais c'est loin d'être un cas général. Selon les statistiques, la majorité est à classer chez les mauvais payeurs. L'exemple cité par le directeur des H.L.M. : un locataire ne payait pas son loyer depuis

six mois... pour financer des cours de conduite !

La solidarité doit jouer

Nous l'avons dit plus haut, la solidarité doit jouer au sein des locataires. Mais elle

Suite pages 2-3 ➔

Entre-deux-guerres :

Cent logements par an. Maisons individuelles, architecture typique du Nord.

Au lendemain de la guerre :

Un retard de deux millions de logements neufs. On construit...

1955/1960 :

Le faux pli est pris. Le collectif dépasse l'individuel.

1960/1965 :

Construire beaucoup et vite. C'est la période des grands ensembles. Les impératifs quantitatifs remplacent les notions de qualité et de bien-vivre.

1965/1970 :

Apogée de la standardisation. Normalisation et préfabrication.

1970/1980 :

Des Z.U.P. aux modèles d'innovation. On empile toujours mais de nouveaux modèles apparaissent...

1975/1983 :

La montée des habitants. Désormais, les aspirations des habitants sont prises en compte. L'habitat à visage humain est né.

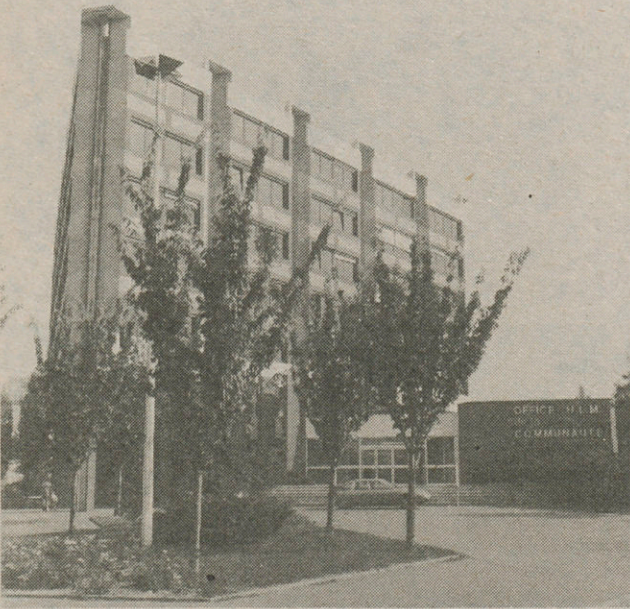
Un bébé-éprouvette à Lille l'an prochain ➔ 7

EXCLUSIF

Le concert de Peter Gabriel à Lille ➔ 9

Le Festival de Lille : plusieurs créations ➔ 9

Le quartier Gare-Opéra : du dynamisme ➔ 17-19



(suite de la première page)

s'exerce également entre l'ensemble des Lillois. C'est par exemple la commission d'aide au logement mise en place récemment dans la ville. Présidée par Pierre Dassonville, elle permet d'étudier les cas douloureux et délivre des aides aux foyers n'arrivant pas à payer leur loyer, avec le soutien des organismes sociaux et du Crédit municipal. On a investi à ce jour 750 000 F.

Décentralisation

Pour être mieux au service du locataire, l'Office des H.L.M. a décentralisé ses services. Il en existe huit répartis sur la ville : deux au siège, avenue du Peuple Belge, à Belfort, Marcel-Bertrand, Concorde, Lille-Sud, Croisette et Fives.

du patrimoine des H.L.M., on a bien compris qu'il y avait là un atout majeur.

« Les Organismes d'H.L.M., fortement enracinés, porteurs d'une longue tradition sociale, bien informés des besoins de la population a un rôle décisif à jouer à ce niveau » disait Pierre Mauroy lors du congrès des Offices d'H.L.M. en juin dernier. Emploi, éducation, formation et sécurité sont autant de thèmes omniprésents dans les quartiers de grands ensembles.

Il est donc également du devoir des promoteurs de logement d'améliorer la vie dans les cités en y amenant des activités diverses : commerce, bureaux mais aussi centres de loisirs. Une idée qui fait tout doucement son chemin. Seulement, les commerçants ont toujours peur de s'installer dans un nouvel ensemble.

« On s'y sent bien »

Lorsque vous fouinez du côté de nouveaux ensembles comme « Mulliez-Richebé » à Wazemmes ou encore ceux du Vieux-Lille, la réflexion est unanime : « On s'y sent bien ». Parce que le logement est construit à taille humaine et aussi parce qu'il est entouré d'une vie permanente. Le jour et la nuit avec une cité comme le groupe « Belfort » par exemple. Là, devant les nécessités de construire vite à une époque où il fallait reloger, on a oublié d'installer une église, un bureau de poste, une maison de jeunes. Voilà pourquoi ces cités vieillissent très mal.

Maintenant, place est faite aux petits ensembles bien insérés dans la ville. Un nouvel art de vivre : fini les cités périphériques.

Néanmoins, il faut vivre avec les plus grands ensembles que comprend la ville. Alors, les

Offices, malgré leur maigre budget, essaient de rénover plusieurs cités.

C'est en ce moment le cas du groupe Concorde, où l'on rénove les appartements, les façades mais aussi l'environnement.

Un melting-pot ?

Pierre Dassonville se pose d'autres questions sur, notamment, la composition de l'habitat. Premier résultat : si les H.L.M. disposent d'un plafond maximum de revenus pour l'accès, ils ne possèdent pas de plancher. Conséquence : seules les familles à revenus modestes peuvent y accéder.

Deuxième élément : les villes de la banlieue estiment contenir leur part de marginaux. Ceux-ci se dirigent donc vers Lille. De ces situations, Pierre Dassonville tire plusieurs conclusions : « La présence d'un instituteur ou d'un cadre faciliterait peut-être la vie dans l'immeuble. C'est un point à changer. » Et le président de l'Office d'H.L.M. intervient également sur la campagne actuelle envers les immigrés : « Ils ne sont pas les

plus mauvais locataires. Bien au contraire. Seulement, ils ont une culture différente des Européens. C'est peut-être aussi leur désir d'avoir des quartiers bien à eux. »

Vers une renégociation des loyers ?

Équilibrer la gestion d'un patrimoine de logements n'est pas chose aisée. Nous l'avons dit plus haut : les dépenses augmentent plus vite que les loyers. Pierre Mauroy avait répondu sur cet aspect lors du congrès des H.L.M. : « L'ob-

jectif à atteindre est une évolution des loyers qui soit compatible avec la solvabilité des familles tout en permettant aux organismes bailleurs d'équilibrer leurs comptes. » C'est donc au gouvernement à fixer les « limites à ne pas dépasser ». A l'intérieur de ces « limites » sera donnée une plus grande liberté aux organismes.

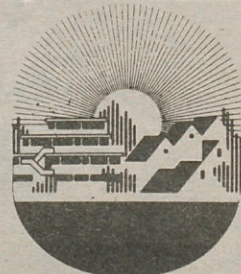
Pierre Mauroy insiste également sur l'importance d'une politique technique ambitieuse en matière de réduction des coûts de la construction. « Des gains de

La participation des locataires

LES locataires sont représentés dans différentes instances gérant le patrimoine des H.L.M. Grâce à la loi Quilliot, trois de leurs représentants participent au conseil d'administration ainsi qu'à toutes les commissions.

Ils rencontrent également le directeur quatre fois par an pour discuter des problèmes généraux de l'Office. Ensuite, les locataires sont représentés dans les bureaux de gestion où siège un conseil d'habitants. A cette instance, on donne son avis sur l'entretien par exemple.

Les directeurs de service rencontrent également très régulièrement les représentants de locataires. La concertation semble jouer à fond.



HLM

SAHRNORD

Siège social
et Bureaux :

24, rue Saint-Vincent-de-Paul
59058 ROUBAIX CÉDEX 1

Tél. (20) 70.95.34




NORPAC

TOUS OUVRAGES DE BATIMENT
GÉNIE CIVIL • CONSTRUCTIONS INDUSTRIELLES
RÉHABILITATION • OUVRAGES D'ART

IMPLANTATIONS :

LILLE : 20, rue de la Toison-d'Or - B.P. 20

59651 VILLENEUVE-d'ASCQ - Tél. (20) 91.92.07

ARRAS : 77, rue Marcel-Delis - ACHICOURT - 62000 ARRAS
Tél. (21) 23.43.00

VALENCIENNES : 225 bis, rue Jean-Jaurès

59880 SAINT-SAULVE - Tél. (27) 30.41.51

SAINT-OMER : Passage du Château - Esplanade 33

62500 SAINT-OMER - Tél. (21) 98.47.54

DUNKERQUE : 1, place Alfred-Petyt - 59140 DUNKERQUE

Tél. (28) 65.20.66

SOISSONS : 9, boulevard Pasteur - 02200 SOISSONS

Tél. (23) 59.08.51

Un homme simple, sage et serviable Jean Schacht dirige les H.L.M.



Réconforter le personnel

En évoquant le budget on aborde déjà les problèmes de gestion. Mais pour Jean Schacht, « gérer c'est surtout conduire des personnes et administrer un patrimoine ». Trois cent trente personnes au total travaillent aux H.L.M. dont cent-vingt au siège avenue du Peuple Belge, et deux cents dans « les unités de gestion décentralisées ». Chaque unité qui gère deux mille logements environ comprend une bonne vingtaine d'employés, aussi bien du personnel administratif que du personnel d'entretien. Ces unités de gestion voulues par Pierre Mauroy, à l'image des mairies de quartier ont pour but de rapprocher l'administration des H.L.M. des locataires. Ceux-ci sont d'ailleurs représentés dans « les conseils d'habitants » qui siègent à côté du bureau de gestion et interviennent constamment auprès du per-

sonnel pour des réclamations.

Or « il faudrait faire comprendre que la responsabilité consiste plus à se prendre en charge soi-même qu'à réclamer des services. Si par exemple on déposait les ordures dans les poubelles, il n'y aurait pas besoin de payer quelqu'un pour les ramasser. Enfin, les locataires exigent souvent une disponibilité totale du personnel H.L.M. oubliant qu'il a droit à des conditions normales de travail et notamment au respect de son horaire.

La tâche du directeur, explique M. Schacht, est à la fois de faire respecter les droits du personnel et en même temps à former celui-ci en lui faisant comprendre que son travail relève presque d'une forme d'apostolat. Souvent aussi il faut reconforter ceux qui voient leur œuvre démolie tous les jours. »

Une immense mutuelle

A propos du patrimoine de l'Office, le directeur le compare à une immense mutuelle que l'on gère ensemble et où « ce qui n'est pas fait par les uns est supporté par les autres. » C'est ainsi que les loyers impayés retardent l'entretien des bâtiments et augmentent en quelque sorte les charges des locataires sérieux. « De plus, la population logée en H.L.M. comporte un pourcentage de familles socialement handicapées qui rendent presque impossible une saine gestion », explique M. Schacht qui ajoute d'ailleurs que « ces familles difficiles ne sont pas souvent celles des immigrés. Les étrangers posent souvent beaucoup moins de problèmes que les familles de sous-prolétariat français. »

A propos d'immigrés on parle souvent de « ghettos », de « ségrégation », de « seuil de tolérance à ne pas dépasser »... termes que Jean Schacht réfute. « La vérité ne s'impose pas en ce domaine. Pourquoi nous reprocher de regrouper en une même cage

d'escalier des familles de même origine, qui peuvent ainsi sans se gêner, mieux assumer leur culture et vivre les coutumes de leur religion sans se déranger mutuellement. » Bien sûr la tentation pour un directeur d'H.L.M. serait de n'accepter que des locataires aux revenus aisés dont on aurait la certitude qu'ils paient régulièrement leur loyer et charges « mais les H.L.M. sont des logements sociaux destinés aux plus défavorisés. C'est ainsi qu'à Lille, 80 % de nos locataires reçoivent une aide sous forme d'A.P.L. et 20 % seulement ne sont pas aidés. La plus grande difficulté du directeur, conclut M. Schacht, c'est de faire cohabiter des gens qui n'acceptent pas le minimum de règles qu'impose la vie en collectivité... » C'est aussi, nous le comprenons bien, de participer à toutes les réunions du secteur social qui réclament la présence et le point de vue des H.L.M. L'agenda de M. Schacht ne comporte pas beaucoup de pages blanches.

MONIQUE BOUCHEZ

productivité importants permettraient à la fois de mieux utiliser l'effort financier de l'État en faveur du logement social, d'alléger la part de leurs ressources que les ménages consacrent à leur logement et donc de relancer l'activité du Bâtiment. »

Des cartes à jouer

Pour garantir l'avenir des logements sociaux et surtout des organismes qui les gèrent, plusieurs cartes sont nécessaires. D'abord, le redira-t-on assez, il faut que le locataire se sente responsable de vivre dans un ensemble dont chacun est partie prenante. Quand on balaie son escalier, cela permet d'économiser les services d'un employé de nettoyage. Ensuite, sur un autre plan, les organismes doivent faire le jeu de la décentralisation. C'est déjà le cas à Lille avec les bureaux de gestion décentralisés dont le premier fut installé à Belfort.

Des petites unités d'accueil permettent au locataire de mieux se prendre en charge : on rend plus facilement visite au régisseur lorsqu'il habite à une centaine de mètres de chez soi.

La décentralisation doit également se jouer dans les régions et les villes. A ce niveau, la réussite est parfaite à Lille comme au niveau régional. Les organismes doivent répondre pleinement aux demandes des habitants, formulées par les élus.

Enfin, dernière carte, celle du progrès technique. Pour demeurer accessible au plus grand nombre, le logement social doit réduire ses coûts à la construction et donc innover dans les nouvelles techniques.

C'est bien connu : on a les résultats des moyens qu'on prend. Chacun doit en avoir conscience : locataires comme gestionnaire.

Quand on ne paie pas... : l'accord

LORSQU'UN locataire se fait mauvais payeur, l'Office doit prendre un « accord », traité par l'un des neuf bureaux décentralisés de l'Office d'H.L.M. Un accord (six cents ont été pris l'an dernier) permet au locataire en difficulté de régler ses retards d'impayés progressivement. Sur les six cents accords pris l'an dernier, quatre-vingts dossiers ont permis de voir la dette diminuer réellement. Soixante autres ont abouti à une subrogation à la C.A.F. Seulement vingt accords ont été respectés. Lorsque les accords ne sont pas suivis des faits, on pratique la saisie. Et, ultime étape, c'est l'expulsion. Une épreuve que l'on essaie d'éviter au maximum. Le directeur de l'Office souhaiterait une réglementation plus stricte dans l'application des accords. Ce que prévoit d'ailleurs la loi Quilliot qui stipule qu'il faudra désormais passer devant les tribunaux pour établir ces accords.



Les réalisations en cours

H.L.M. de la Communauté urbaine

- Réhabilitations (jusqu'en 86) : Bois-Blancs, L.O.P.O.F.A., Sud, Concorde, Marcel-Bertrand, Belfort, Parc Exposition.
- Maisons de ville : Alma Jacquet (23 logts) ; Casse Cabanis (19 logts) ; Courbet-Ravel (58 logts à louer) ; rue d'Eylau (37 logts dont 26 à louer début 84) ; Fontaine Del Saulx (42 logts fin 83) ; Giraudoux (76 logts) ; Halloterie (64 logts à louer fin 83) ; Lille Acier (86 logts) ; Fontenelle (12 logts) ; Résidence Catinat (163 logts) ; Z.A.C. Delory (60 logts).
- Vieux-Lille : place aux Oignons (3 logts) ; rue des Vieux Murs (13 logts) ; réhabilitation de l'îlot rue des Trois-Molettes, rue

J.-J.-Rousseau et abbaye de Loos.

- Projets : rue de Courtrai (150 logts) ; Alsace (150 logts) et divers projets de 20 à 93 logements.

S.L.E.

- Cité Wallaert (27 logts).
- Vieux-Lille : rue S^{te}-Catherine (14 logts) ; Beau-Bouquet (25 logts).
- S^t-Maurice : 91 logements en collectif.
- Hellemmes : 100 logements au sentier du Curé.

Sahrnord

- Rue du Pont-Neuf (12 logts) ; rue S^t-Gabriel : transformation d'un ancien foyer de personnes âgées (48 logts).

Office départemental d'H.L.M.

- Rue de Cambrai (100 logts).

DÈS le début de notre dialogue, Jean Schacht tient à rappeler qu'il n'est que l'exécutant du conseil d'administration de l'Office d'H.L.M. qui définit les grandes orientations de la politique du logement à mettre en œuvre.

Collaborateur du président Pierre Dassonville, il lui pré-

pare ses dossiers, l'accompagne dans ses démarches et met en œuvre les décisions du conseil d'administration.

La fonction du directeur correspond au double rôle de l'Office d'H.L.M. : construire des logements sociaux et gérer le patrimoine immobilier.

Quels logements construire aujourd'hui ?

« Les années fastes où l'on construisait beaucoup de logements sociaux dans l'agglomération lilloise sont passées. » Pour justifier cette affirmation, M. Schacht donne deux chiffres :

« Il y a 25 ans nous avions 14 000 demandes de logements en attente à l'Office... actuellement nous en avons 5 000. Ces demandes sont à la fois très précises et très fluctuantes. On demande un appartement dans tel quartier et même dans tel immeuble ; on refuse catégoriquement les très grands ensembles. Et si l'on trouve ailleurs, on oublie de se faire rayer des listes aux H.L.M. »

Si donc à l'époque où il y avait du terrain disponible à Lille, l'Office a beaucoup construit pour répondre à la quantité des besoins, actuellement il cherche toujours, pour répondre aux besoins qui cette fois s'expriment au terme de qualité, à construire des unités de logement à tailles plus humaines allant de trente à cent logements au maximum, mais cela est d'autant plus difficile que les terrains se font de plus en plus rares dans une ville comme Lille. « Pour remplacer les logements vétustes par des petits ensembles H.L.M., il faut racheter une à une les maisons individuelles qui se délabrent, et cela demande quelquefois de deux à cinq ans. »

Cette politique des petits ensembles décidée par le conseil d'administration de l'Office H.L.M. se réalise déjà. C'est ainsi qu'à Lille on a construit

« La Résidence Giraudoux » rue du Faubourg-des-Postes (deux fois trente-six logements), celle de la rue de l'Arbrisseau, celle de la rue Jean-Jacques-Rousseau (vingt-huit logements). Ce qu'on appelle « les maisons de ville » avec deux ou trois familles par cage d'escalier plaisent beaucoup et correspondent certainement au goût des habitants, mais encore une fois, pour construire ce genre d'habitation, il faut du terrain disponible.

Aux difficultés foncières s'ajoutent les difficultés financières. « Le budget de l'Office d'H.L.M. est essentiellement alimenté par le loyer des locataires. Or quand on a additionné les frais de personnel, les frais d'entretien des bâtiments, les frais financiers et de gestion, il reste très peu d'excédent pour acheter des terrains et construire. »

Aussi faut-il obtenir l'aide des collectivités locales et de l'État, mais il faut reconnaître, et c'est compréhensible poursuit le directeur des H.L.M., « que dans la politique sociale du gouvernement le logement n'est plus la priorité des priorités, l'emploi, la formation, les reconversions le précèdent dans la liste des priorités sociales. » Pour obtenir un plus grand financement du ministère, il faut souvent innover en présentant des nouveaux projets comme « les maisons solaires », ce qui implique de nombreuses démarches à Paris.



études
et
créations
publicitaires

siège social :
116, av. des Champs-Élysées
Bureau : 318 PARIS 8
Tél. 563.17.27

siège administratif :
209, rue d'Arras
59000 LILLE
Tél. 52.01.09



**TRAVAUX ROUTIERS
SOLS INDUSTRIELS
TRAVAUX PARTICULIERS
VOIRIE**

Agence du Pas-de-Calais :
Gare de Fouquereuil
62400 ANNEZIN
Tél. (21) 01.45.33

samée s.a.

**Assainissement
Maintenance et
Economies d'Energie**

Une Société Régionale
qui met les économies d'énergie dans votre portefeuille.

Un Service Disponible 24 h/24
pour tous vos problèmes techniques de chauffage et d'assainissement.

UNE ORGANISATION SOUPLE ET EFFICACE
DES EQUIPES DYNAMIQUES ET DEVOUEES
Exploitation - Entretien - Assistance Technique - Affermage

samée s.a.

Tél. (20) 95.05.35

Siège social : 26, rue des Saules - 62138 VIOLAINES
Directions technique et commerciale : 142, rue du Général-de-Gaulle - 59139 WATTIGNIES

La politique dans le marc de café. Sommes-nous en 1983... ou en 1986 ?

C'en est plus de la politique, c'est de la futurologie ! et Madame Soleil elle-même est archibattue. Toute la droite le proclame : elle sait le résultat des législatives de 1986. Elle a gagné, la gauche est balayée. Si bien que le seul problème de l'heure est de savoir comment une assemblée reconquise par l'opposition pourra « cohabiter » avec un président de gauche.

Nous sommes en 1986 ! Et la droite est déjà entrain de chercher la solution à ce problème en retournant la constitution dans tous les sens. Justement on célébrait tout récemment, le vingtième anniversaire de cette constitution à la mairie de Paris. M. Chirac défendait une thèse, M. Giscard une autre, et M. Barre renfrogné dans son coin ne pipait mot. Il n'approuve ni l'un, ni l'autre. Qu'allons-nous devenir dans une telle incertitude. Je vous le demande.

Il est vrai pourtant que la gauche « encaisse » en ce moment : après Dreux, Sarcelles, après Sarcelles, Antony et quelques cantonales perdues deci-delà. De quoi donc lever la morosité dans la majorité... Et d'autant plus que les sondages sur François Mitterrand et Pierre Mauroy ne sont pas des plus réjouissants. Est-ce étonnant ? Allons-y de notre petit sondage. Etes-vous satisfait ? Non pourquoi : les impôts, le chômage... En un mot la crise vous plaît-elle ? Non et non. Cela semble trop schématisé ? C'est pourtant l'essence

même des sondages dont on nous abreuve chaque semaine, et bientôt chaque jour. Aimez-vous ce traitement douloureux ou ce médicament amer ? Non, allez-vous pour autant changer de médecin ? Cela demande réflexion. Car, et cela se vérifie dans de nombreux pays (voyez les premiers résultats des élections partielles en Allemagne où la droite a gagné l'an dernier). Conduire un pays dans la tempête de la crise et par conséquent imposer une rigueur nécessaire n'est pas populaire. Les impôts : le président de la République en convient lui-même : ils sont trop lourds, mais il ajoute : « Nous devons mener cette bataille et nous la mènerons... ». Pas plus que Pierre Mauroy, il ne décide en fonction des sondages. Est-ce digne de gouverner si on ne plaide pas d'abord l'intérêt supérieur du pays ! Alors c'est vrai, beaucoup sont mécontents de ne pas vivre les jours paisibles et prospères qu'ils appellent de leurs vœux. Mais une chose est de dire son mécontentement : les sondages, et une autre chose est de choisir : les élections.

Si on pose la question aux Français, comment voteriez-vous si les législatives avaient lieu aujourd'hui ? On s'aperçoit que l'opposition et majorité sont dans un mouchoir : 49 %, 48 % et que rien n'est joué... Alors franchement Chirac, Giscard ou Barre, où est la solution magique ?

Dans l'opposition certains commencent à l'admettre.

Ecoutez M. Gaudin, l'adversaire du maire de Marseille, qui déclarait aux journées de l'U.D.F. « et si la gauche gagnait son pari, éventualité que nous ne pouvons exclure ? ».

D'ailleurs, la droite avait prévu en 1981 que la gauche ne tiendrait pas deux ans ! Depuis juin 1981 (mais oui) on annonce chaque semaine le départ de Pierre Mauroy de Matignon... Souvenez-vous : on allait (dixit Poniatski et quelques autres spécialistes) connaître 25 % d'inflation ! Souvenez-vous encore : avec le contrôle des changes la saison touristique 1983 allait être catastrophique. Alors quelle est la meilleure depuis 20 ans... Mais qui le dit maintenant à droite ?

On pourrait allonger la liste de ces véritables campagnes d'intox, lancées à grand renfort de porte-plumes et de micros qui se dégonflent lamentablement.

Si l'opposition était sûre de son fait, irait-elle chercher comme à Dreux le soutien de l'extrême droite fascisante et de M. Le Pen ? Quand celui-ci est venu à Marcq récemment, il n'a pas caché son intention d'agir « vigoureusement » dans l'opposition. Pourtant ils sont rares à droite ceux qui comme M^{me} Veil ont le courage de dénoncer cette misérable alliance. M. Chirac se tait. Il est vrai que cela se passe en 1983 et que l'objectif de M. Chirac, c'est de gagner des voix pour 1986. A n'importe quel prix !

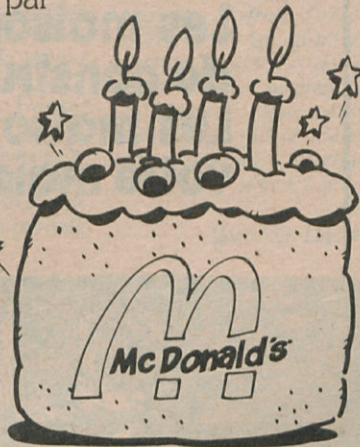


La bonne adresse pour les anniversaires!

Place du Général-de-Gaulle - Lille

Un goûter d'anniversaire chez McDonald's, c'est vraiment super! Tout est prévu: serpentins, ballons, chapeaux, petits cadeaux, jeux, gâteau d'anniversaire et un cadeau spécial offert par Ronald McDonald.

Et bien sûr, les bons produits de McDonald's. Pour l'heureux ou l'heureuse "fêté(e)" tout est gratuit! Les enfants raffolent des goûters chez McDonald's et les parents apprécient également cette petite fête relax et économique.



Pour tous renseignements,
appelez VÉRONIQUE
au 54.77.99

Sécurité sociale : A qui profitera le scrutin du 19 octobre ?

DEPUIS 1962, les assurés sociaux n'avaient plus le droit de choisir par le mode électif leurs représentants aux conseils d'administration des Caisses de Sécurité sociale, ce qui leur était auparavant permis par une loi d'octobre 1946.

A partir de 1967, l'élection avait été abandonnée au profit de la désignation, et contrairement à la situation installée par l'ordonnance de 1945, les assurés ne géraient plus seuls la Sécurité sociale, mais une gestion paritaire était mise en place, chaque Caisse primaire ayant neuf représentants des assurés, et neuf des employeurs. Le système de l'élection a été rétabli par le gouvernement de Pierre Mauroy qui a préparé la loi votée le 17 décembre 1982.

Pour les représentants des assurés, le paritarisme est abandonné au profit d'un retour à la prépondérance des assurés — moindre que par le passé : 2/3 contre 1/3 pour les employeurs qui, eux, restent désignés. Le nombre des administrateurs a été augmenté (25 au lieu de 18), et ne peuvent présenter des candidats que les cinq organisations syndicales représentatives : C.G.T., C.F.D.T., F.O., C.G.C. et C.F.T.C.

Voilà pour l'histoire et le mécanisme.

Une histoire bien courte encore, puisque la Sécurité sociale a fêté — seulement — son 38^e anniversaire au début de ce mois d'octobre, deux semaines avant la date du scrutin.

Aujourd'hui, sont concernés trente millions d'électeurs, c'est-à-dire presque autant que pour des élections politiques générales (36 millions). Ce scrutin social présente une ampleur sans précédent. En 1982, pour les élections prud'homales, n'étaient inscrits en effet que 13,5 millions de salariés du privé. Cette fois, tous les assurés sociaux votent, c'est-à-dire les salariés, les fonctionnaires, les chômeurs, les retraités, les étudiants, les travailleurs indépendants. Seuls les représentants du secteur agricole resteront chez eux.

C'est dire que devant le nombre de citoyens concernés la tentation est grande pour l'opposition de politiser le vote, voire d'en faire — une fois de plus — un test national.

Comme pour les élections politiques, des sondages ont

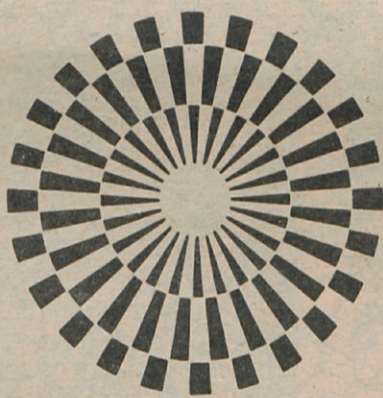
même été commandés pour estimer le rapport de force entre les différentes organisations syndicales, certaines étant classées « proche du pouvoir » et d'autres « contre ». Il est clair que dans l'esprit de l'opposition des syndicats qualifiés de « marxistes, révolutionnaires, collectivistes » (C.G.T. et C.F.D.T.), doivent être abandonnés au profit d'organisations « réformistes » (F.O., C.G.C. et C.F.T.C.).

Les centrales syndicales, quant à elles, observent des positions différentes par rapport aux tentatives de récupération politique du vote du 19 octobre. F.O., par exemple, réaffirme son apolitisme ; la C.G.C. n'hésite pas à descendre dans la rue quelques jours avant le scrutin ; la C.G.T. et la C.F.D.T. marquent leur attachement au respect de la protection sociale pour tous, exercée dans un esprit de solidarité.

Le 19 octobre, des interprétations ne manqueront donc pas de se faire sur le résultat de ce vote, même si le clivage droite-gauche est loin de traverser aussi sûrement les forces syndicales que l'opposition ne veut bien le laisser supposer aujourd'hui.

Ce soir-là, quand le vote aura permis à nouveau que les représentants des salariés soient élus de manière démocratique, si chacun se montre satisfait des résultats comme c'est le cas souvent en pareille circonstance, du côté des syndicats ou des partis politiques, ce qu'il importera surtout, c'est que les véritables gagnants de ce scrutin soient bien les assurés.

B.M.



COMPAGNIE GÉNÉRALE DE CHAUFFE

37, avenue du Maréchal
de Lattre de Tassigny

59350 SAINT-ANDRÉ
Tél. (20) 06.92.62

- ☐ Conseil et financement
- ☐ Sécurité - Confort
- ☐ Économies d'énergie

CHAUFFAGE ET CONDITIONNEMENT D'AIR

Réalisation et exploitation d'installations
de toutes natures

EAUX POTABLES ET INDUSTRIELLES

Surveillance, analyse, traitement

TRAITEMENT DES DÉCHETS ET RÉSIDUS

Prise en charge d'usines de destruction
avec récupération éventuelle de chaleur

MAINTENANCE

Entretien de tous équipements collectifs

ÉNERGIES ET TECHNIQUES NOUVELLES

Utilisation des énergies nouvelles,
Recherches et applications de techniques
nouvelles
et de combustibles de substitution
Procédés de récupération d'énergie



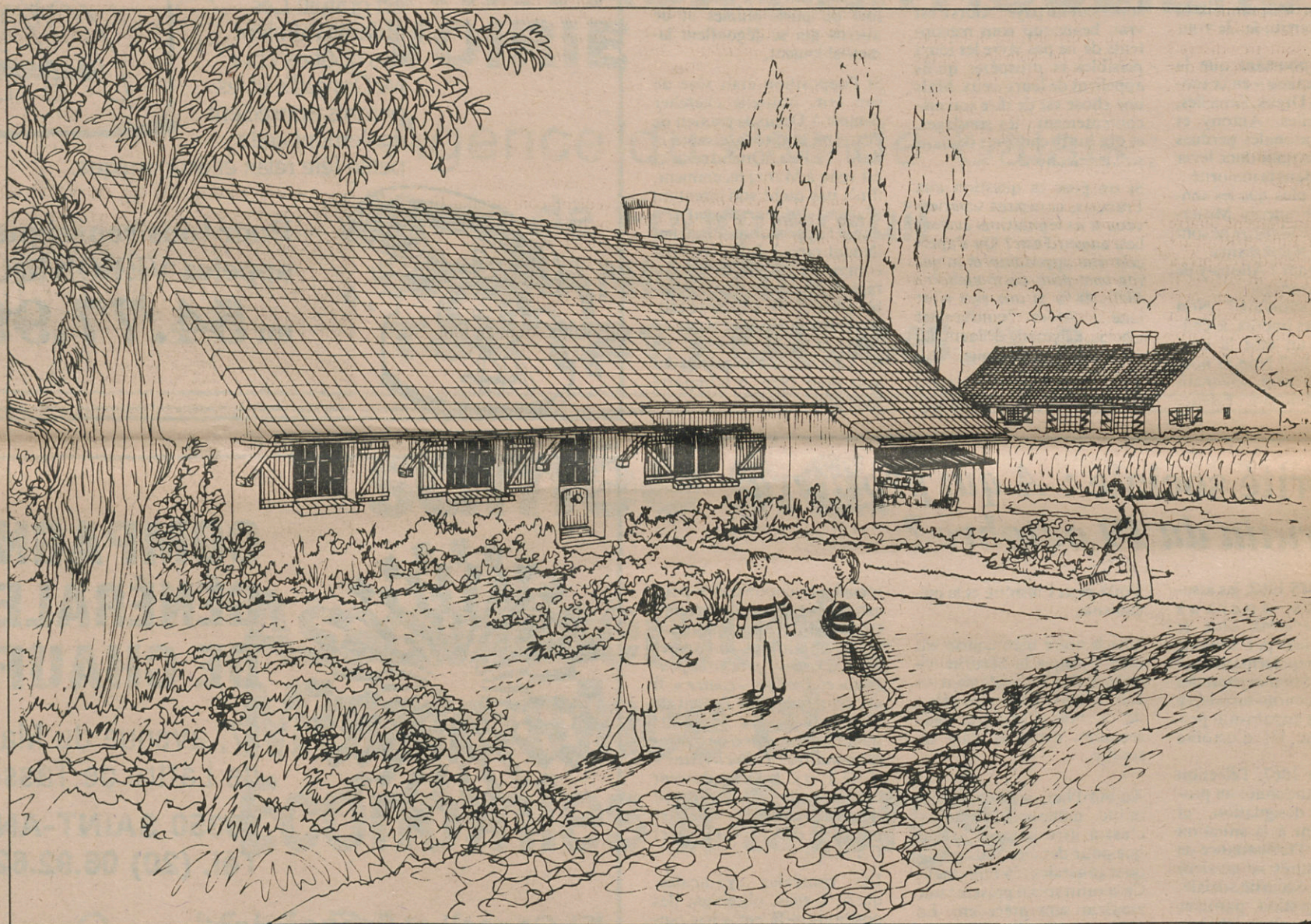
vêtements

MAGASIN

141, rue Pierre-Légrand
59800 LILLE
Tél. (20) 56.76.26

Une expérience de bâtisseurs depuis 1948.

Les maisons Horizanes : la rencontre du sérieux et de l'expérience.
Les maisons Horizanes : une gamme complète de maisons individuelles de construction traditionnelle, en briques ou en crépi.
Les maisons Horizanes : vous pouvez vous-même imaginer les plans de votre maison, nous vous aiderons à réaliser votre rêve.



*Les maisons
Horizanes*
de Boschetti-Wilhelem

Village des Maisons du Nord
Foire Internationale de Lille
59800 Lille - Tél : (20) 52.27.06

Route de Lille
B.P. 35 - 62660 Beuvry
Tél : (21) 09.61.61

24, rue E. Macarez
B.P. 101 - 59302 Valenciennes Cedex
Tél : (27) 46.17.66

12, bd Sainte-Barbe
59140 Dunkerque
Tél : (28) 66.38.52

L'année prochaine

Naissance du premier bébé lillois conçu dans une éprouvette

Il y a un mois naissaient Fabien, Lionel, Clément et Hélène. Les quadruplés de la maternité Salengro étaient bien sûr le résultat d'un long traitement de la maman contre la stérilité. Un traitement, somme toute, classique, mais que l'on contrôle mal, puisqu'il aboutit à une naissance multiple...

En tout cas, à propos de stérilité, il faut noter que les progrès de la médecine sont tels que les couples qui ne peuvent vraiment pas avoir d'enfants sont de plus en plus rares. Si, par exemple, la fécondation ne peut être « normale », et bien, elle se fera en laboratoire, « in vitro ». Résultat : un beau bébé éprouvette. Et, à Lille, le tout premier devrait naître en 1984.

QUI savait que dans le secret des laboratoires de la métropole lilloise se concevaient les premiers bébés-éprouvettes lillois ? Les chercheurs sont très discrets et n'aiment pas beaucoup que l'on parle de leurs travaux, tant que ceux-ci n'ont pas abouti...

Quatre équipes de chercheurs

Il existe actuellement quatre équipes sur Lille et Roubaix qui s'intéressent de très près à la fécondation « in vitro ». Il s'agit de permettre à un spermatozoïde de féconder un ovule à l'extérieur du corps de la femme. Si l'opération réussit, les cellules commencent à se diviser et les médecins peuvent réimplanter

l'œuf dans l'utérus de la future mère, qui devient alors enceinte comme n'importe quelle autre mère...

Pour l'instant, les différentes équipes ne sont pas parvenues à dépasser la division de quatre à six cellules. Toutefois, le professeur Michel Delecour, qui dirige une de ces équipes au C.H.R. de Lille, ne désespère pas : « Avant la fin 84, on peut penser qu'au moins deux équipes parviendront à réimplanter un œuf chez une femme. Après Paris, Bordeaux et Montpellier, nous aurons enfin réussi une fécondation "in vitro". » A noter que les quatre équipes travaillent chacune de leur côté ; toutefois, elles se réunissent régulièrement pour comparer l'état de leurs recherches et échanger leurs découvertes...

Évidemment, avec tous ces progrès spectaculaires, on peut se demander si les médecins ne jouent pas de plus en plus aux apprentis sorciers. « Les médecins ne sont pas des apprentis, mais ils risquent en effet de devenir des sorciers, explique le professeur Delecour. Dans les traitements de la stérilité, cela peut aller très loin et il faudrait une véritable déontologie ». Mais, ces fameux bébés-éprouvettes ne sont-ils pas de nouveaux gadgets de la science ? Pas du tout, répondent d'une seule voix les médecins, c'est une pratique qui va se répandre. Seulement, ce type très particulier de fécondation ne prendra pas la forme industrielle et dictatoriale décrite dans « Le meilleur des mondes » d'Aldous Huxley. « Cela ne sera réservé qu'à des femmes n'ayant plus de trompes ou dont les trompes sont bouchées. Il ne faut pas que cela devienne une industrie ». D'ailleurs, la fécondation « in vitro » coûte très cher. « Actuellement, les organismes de Sécurité sociale freinent... »

Empêcher les naissances multiples

Quoiqu'il en soit, de nombreux médecins lillois préfé-

rent la formule du bébé-éprouvette à celle de la femme qui prête son ventre pour porter l'enfant d'une autre. Expérience tentée en France il y a quelques mois et qui avait fait couler beaucoup d'encre. « C'est une situation qui me semble fort peu normale. Pas plus qu'on ne prête son stylo, on ne prête sa femme, commente avec humour le professeur Delecour.

On ne peut pas demander à une femme de louer son ventre.

C'est quelque chose qui est anormal tant du point de vue juridique que du point de vue médical. Et c'est de plus anormal du point de vue du couple qui perd alors toute unité. Il y a vraiment d'autres moyens quand une femme ne peut avoir de grossesse, que de recourir à une "location" d'utérus.

D'autant que l'on peut arriver à des excès : imaginez que certaines femmes aisées qui veulent continuer à bronzer sveltes sur la plage fassent porter leur enfant par une autre qui se ferait payer pendant la grossesse. Horrible, mais réaliste...

Une question, en tout cas, se pose lorsque l'on repense à la naissance des quadruplés de la maternité Salengro : pourquoi la médecine qui semble

tellement en pointe est-elle incapable d'empêcher un traitement antistérilité de transformer une femme en mère lapine ? Car, par-delà la joie des parents d'avoir enfin des enfants, il y a un sacré problème social. Quatre, cinq ou six enfants en une seule fois, cela ne va pas sans poser de très sérieuses difficultés financières. La maman ne peut plus travailler et, même s'il y a les allocations familiales, le salaire du père permet difficilement de boucler les fins de mois.

Impossible de réutiliser les vêtements trop petits du premier pour le second... Les quatre enfants ont le même âge et tout doit être acheté en quatre exemplaires. Conséquence : les parents doivent parfois se séparer de leur progéniture. Par manque d'argent. C'est malheureusement ce qu'ont dû faire les parents

des quintuplés nés il y a trois ans à Lille. Deux enfants ont été confiés à des membres de la famille : les parents de condition modeste ne pouvaient plus assurer leur subsistance...

Alors, ne peut-on pas empêcher les naissances multiples ? « Si, et nous en avons discuté avec les parents, explique le professeur Delecour, qui a procédé il y a un mois à l'accouchement des quadruplés lillois. Il s'agissait de ponctionner plusieurs œufs. Or cette dame ne voulait pas. Et puis moi-même, je ne me sentais pas le droit d'arrêter la grossesse de tel ou tel œuf, ne sachant pas si les autres qui allaient rester seraient vivants et de qualité. Donc, ce procédé n'a pas été utilisé. Cela revenait d'ailleurs à pratiquer un avortement sélectif. »

BRUNO DENAES

NORD LUMIERE

Tout l'éclairage
Tous styles

84, rue Nationale - LILLE

Triste fable

la vieille dame et le promoteur

Les promoteurs privés n'ont déjà pas bonne presse ; alors, pourquoi faut-il que certains d'entre eux se fassent encore plus inhumains qu'ils ne sont en bousculant les locataires âgés dont ils veulent se débarrasser ? A croire que par un mimétisme fort inquiétant, leur cœur prenne la dureté des pierres qu'ils rachètent...

MADAME Delannoy a 78 ans. Elle ne les fait pas, mais c'est comme ça ! Et, malgré ses 78 ans, elle n'est pas prête à se laisser impressionner par le promoteur qui a racheté il y a cinq ans « sa » maison.

« Sa » entre guillemets, parce qu'en fait, elle n'est pas propriétaire, simplement locataire... Mais une locataire un peu particulière, parce qu'en 37 ans de vie commune, on peut penser que l'on appartient l'un à l'autre...

Un chantier « agressif »

Cela fait en effet 37 ans que M^{me} Delannoy habite au 12 de la rue des Archives, dans le Vieux-Lille. Son appartement du rez-de-chaussée est loin d'être confortable et fonctionnel ; seulement, que de souvenirs accumulés et puis... et puis surtout, il n'est pas cher. Bien pratique lorsque la pension de retraite permet à peine de survivre chaque mois...

Or le promoteur qui se dit « spécialisé en immeubles rénovés » a décidé de... rénover.

C'est logique et c'est son droit. Seulement, pour pouvoir rénover tranquillement et louer ensuite fort cher, le promoteur multiplie les actions pour chasser M^{me} De-

lannoy, ainsi qu'un couple habitant au deuxième étage.

Depuis quelque temps, les travaux ont débuté dans les pièces vacantes de l'immeuble où tout est mis en œuvre pour faire partir les locataires gênants. Ainsi, aucune précaution n'est prise sur le chantier, « un chantier agressif », comme le qualifie l'A.P.U., l'Atelier populaire d'urbanisme du Vieux-Lille qui s'est mis dans la tête de défendre la vieille dame. Les moellons de pierres volent bas dans la cour intérieure de l'immeuble, le bruit est infernal et les échafaudages envahissants, sans compter les kilos de poussières quotidiens que récolte M^{me} Delannoy.

Aux locataires du dessus, là, on a carrément « creusé » sous leur fenêtre, offrant ainsi une belle « entrée » aux intempéries. De plus, on a rendu inutilisable un balcon intérieur, sur lequel se trouvaient les toilettes. Maintenant, il faut aller au café du coin...

Évidemment, le propriétaire passe régulièrement pour prendre des nouvelles de l'état de résistance des locataires en leur demandant : « Combien de temps restez-vous encore dans ce chantier ? » et en se disant : « Ils finiront bien par craquer... »

Heureusement, M^{me} Delannoy reçoit le soutien amical de voisins, de membres de l'A.P.U. et aussi des élus du Vieux-Lille.

Comme de vieux objets

Pour l'Atelier populaire d'urbanisme, il s'agit globalement de « réclamer une place pour les habitants dans le Vieux-Lille des vieilles pierres rénovées : une place pour vivre tranquillement, une place prioritaire avant les chantiers et les vieilles pierres. Il y va de notre dignité et plus particulièrement pour les plus âgés et les plus modestes d'entre nous ».

Il faut dire que les expulsions insidieuses de personnes âgées deviennent vraiment une mauvaise habitude dans ce quartier de Lille. Souvenez-vous de cette vieille dame de la rue de la Halloterie : petit à petit, le promoteur rendait sa maison inhabitable en menaçant de la détruire complètement...

A noter que M^{me} Delannoy est prête à accepter un nouveau logement, mais au même loyer. Seulement, le promoteur n'a toujours pas fait de propositions sérieuses.

En attendant la Vieille dame de la rue des Archives a la loi de 1948 pour elle... Et puis, elle voudrait faire comprendre au promoteur que « s'il a bien racheté la maison, il n'est pas par la même occasion devenu propriétaire des habitants, au point de s'en débarrasser comme de vieux objets dont on ne veut plus... »

B.D.



Entreprise de Travaux Publics et Particuliers

- ☐ Terrassements
- ☐ Ouvrages d'art
- ☐ Canaux
- ☐ Voies ferrées
- ☐ Raccordements industriels
- ☐ Routes, etc.

R.C.F.C.

Agence de Lille :

Agence
59260 HELLEMMES
52, rue J.-J.-Rousseau
Tél. (20) 56.68.81 et 56.67.35

« Routes, Chemins de Fer, Canaux »

Siège social :
50, avenue de Varsovie
62304 LENS Cédex
Tél. (21) 28.16.00

LE CRIEUR

FESTIVAL DE LILLE 83

POUR sa deuxième saison en qualité de directeur artistique du Festival de Lille, le compositeur espagnol, Luis de Pablo a bâti en quarante-huit manifestations un programme qui constitue une sorte de révision des croyances que la musique a servie, un peu partout dans le monde et à tous les moments de l'histoire.

samedi 26 novembre, 20 h 30, dimanche 27 novembre, 17 h.

—ooo—

MUSIQUE : « Paradis perdu », spectacle cahotique et rituel de Pierre Henry, Gilbert Artman et François Weyergans, d'après « Paradis Lost », de John Milton (1608-1674). Avec Urban Sax et Laser Graphics.

Lille, Palais Rameau, vendredi 14 et samedi 15 octobre, 20 h 30.

« Pierres réfléchies ou l'Adoration des pierres », de Pierre Henry, d'après Roger Caillois. En première audition de la version intégrale. Lille, auditorium du Conservatoire, lundi 17 octobre, à 20 h 30.

« une soirée musicale avec Matritia Persèrse », de Luc Ferari, aventure musicale et scénique charnelle et voluptueuse. Création mondiale. Lille, jeudi 10 novembre, 20 h 30, auditorium du conservatoire.

Les créations

DANSE : « Roaratorio, an irish circus on Finnegans Wake », chorégraphie de Merce Cunningham sur la musique de John Cage.

En coproduction avec l'I.R.C.A.M., la création mondiale du ballet réalisé par John Cage sur « Roaratorio d'après l'œuvre de James Joyce « Finnegans Wake ». Merce Cunningham dance company. Roubaix, le Colisée, mercredi 26, jeudi 27 octobre, 20 h 30.

Création d'un ballet d'Alwin Nikolaïs : Nikolaïs dance theatre. Roubaix, le Colisée,

Pour la première fois en France

« Les moines tibétains de la Communauté Bon-Po », en coproduction avec « Radio-France », secteur musiques

traditionnelles de « France-Musique ». (Un disque coproduit par le Festival de Lille sera réalisé par Radio-France à l'occasion de ce concert). Lille, hospice Comtesse, mercredi 9 novembre, 20 h 30.

« Compagnie de Nô du Maître Kanze Motoaki de Tokyo », sous le patronage de Shiseido et d'Air-France. Lille, hospice Comtesse, mercredi 30 novembre, 20 h 30.

« Le Nô japonais », avec pour la première fois en France la compagnie du Maître Kanze Motoaki. Lille, mercredi 30 novembre, hospice Comtesse, 20 h 30.

« Gospel Songs », par Fanni Jones et Delois Barrett Campbell and the Barret Sisters. Lille, samedi 22 octobre, 20 h 30, à une heure du matin, église Saint-Sauveur.

« Le ciel dans la tête »

« Liturgies, mythologies, rituels »



Bob Wilson, Civil Wars

L'événement théâtral

Robert Wilson : « The Civil Wars », ou « On mesure mieux un arbre quand il est couché ». Spectacle créé le 7 septembre

1983, à Rotterdam, et qui constitue le deuxième tableau de l'acte I du spectacle inaugural des « Jeux Olympiques » de Los Angeles 1984. Lille, vendredi 4, samedi 5,

Grand Théâtre, 20 h 30.

Festival de Lille, 17, quai du Wault, 59800 LILLE, tél. (20) 30.89.53.

Peter Gabriel à Lille :

« Réveillez le singe qui est en vous »

Il n'y a rien de pire que le conformisme, me direz-vous à juste titre. Alors, si vous ne craignez pas, vous non plus, d'être surpris, dérangés dans vos petites habitudes musicales, foncez donc VOIR Peter Gabriel le 24 octobre prochain à la Foire Internationale de Lille. Peter Gabriel, depuis cinq mois sur la route, termine sa tournée européenne par la capitale des Flandres, lui le ménestrel du XXI^e siècle.

UN spectacle à l'image du musicien. Le mariage entre la technologie la plus avancée, sophistiquée, et les rythmes les plus éloignés, primaires. Une alchimie où l'on retrouve le son né des ordinateurs et celui ancestral de l'Afrique.

Rassurez-vous, c'est toujours du rock, même si le vieux rock'n roll en prend un coup. La musique et les paroles de Peter Gabriel traduisent toujours nos préoccupations quotidiennes.

J'ai eu la chance de voir le spectacle à Londres dans un temple musical qui n'a malheureusement pas d'équivalent chez nous : l'Hammer Smith Odeon. Quatre mille personnes enthousiastes y étaient sagement assises, parce que là-bas, on assiste à un concert rock assis... Comme au théâtre. C'est normal, le spectacle dure deux heures.

Cela commence par un rythme soutenu de batterie. Un peu comme un cœur qui bat fort, très fort. Puis, noyé dans une lumière bleue, un personnage juché sur des

cubes clame un chant puissant. Il est tout de blanc vêtu. Son visage, on le devine, porte un masque, un maquillage noir et bleu.

Un sorcier qui lance une incantation.

Peter Gabriel annonce la couleur, nous pouvons nous attendre à de la magie.

La magie, c'est d'abord ces petites lumières multicolores qui suivent chaque mouvement de Gabriel et de ses musiciens. Elles sont téléguidées et éclairent souvent la salle parce que le public fait aussi partie du spectacle.

La magie, c'est encore la mobilité des acteurs. Il n'y a plus de fil, ni aux micros ni aux instruments. On vit la musique en bougeant. Pour interpréter « Shock the Monkey », Gabriel se suspend des deux mains à une barre fixe et se balance comme un singe sur une branche.

Le spectacle offert par Peter Gabriel et ses quatre musiciens est avant-gardiste à certains points de vue, mais en même temps, il est sobre.

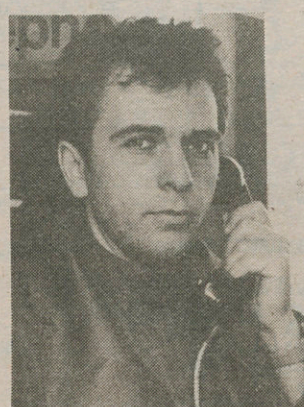
Point de laser, ni d'effet spécial extravagant. Tout est dans un jeu de lumière savamment dosé, précis et efficace. Avec un simple rayon lumineux, Gabriel parvient à capter l'attention du public et à le tenir en haleine. Surtout lorsque ce rayon qui part du creux de sa main vient mourir sur son visage après avoir balayé la salle.

Mais avant d'en arriver là, le sorcier aura initié ses fidèles.

Et l'initiation va très vite. Entre chaque épreuve qui démarre toujours au quart de tour, on n'a pas le temps de souffler. A la suite de « The Rhythm of the Heat », le sorcier enchaîne « I have the touch », une explosion d'énergie où le contact se fait par la main tendue vers les musiciens.

Le vrai choc physique ne se fait pourtant que beaucoup plus tard. Après que Gabriel ait fait le tour de la salle en marchant sur les dossiers des fauteuils de façon à ce que les gens se lèvent pour le toucher, « Lay your Hands on Me ».

Après qu'ils aient tous chanté son hymne « Solsbury Hill ». Le public est alors prêt au sacrifice suprême. Le grand prêtre, en transe, se jette littéralement vers les bras tendus. Il ne se laisse pas tomber sur le dos mais prend son élan et plonge dans la salle où le reçoivent des bras, des mains qui n'ont pas flanché. Voici Peter Gabriel transporté, à moitié dévêtu, au milieu de ses fidèles.



Cela se passe sur le premier rappel, « On the Air ». L'ange-sorcier a gagné, SON public est initié. Cette consécration ne lui fait cependant pas oublier de rendre cet hommage à Steven Biko, un militant noir assassiné dans une prison d'Afrique du Sud.

« Biko », une chanson où n'apparaît pas l'agressivité.

Et toujours réclamé par son public, c'est seul que Peter Gabriel viendra lui faire ses adieux. « Here comes the flood » accompagné uniquement de son piano électrique.

Deux heures se sont écoulées. J'ai assisté à un spectacle fort en émotions, en sensations.

C'était à Londres, le mois dernier. Peter Gabriel vient bientôt à Lille. Allez-y. Cette occasion est trop rare pour la laisser passer.

RÉGIS PICART

Trente concerts pour le 250^e anniversaire du Conservatoire

C'EST en 1733, que fut créée la « Société du Grand Concert », qui deviendra la première « Succursale de l'Ecole Royale de Musique », puis le « Conservatoire », 1773-1983 : ce 250^e anniversaire sera fêté par une saison riche de trente concerts.

Les concerts lecture

Ces concerts, d'une durée d'une heure, se dérouleront un mardi par mois, à 18 h 30, jusqu'en juin. Au programme, on peut remarquer une soirée consacrée à « la musique française de 1840 à 1940 », le mardi 13 décembre, le premier concert de « l'Atelier de musique baroque du Conservatoire », le mardi 13 mars, et de « l'Ensemble de musique contemporaine du Conservatoire », le mardi 24 avril.

Les soirées du Conservatoire

La formule du mois musical a été abandonnée. Douze concerts seront donnés à l'auditorium du Conservatoire. La saison a débuté le 26 septembre, par hommage rendu à Francis Poulenc pour le vingtième anniversaire de sa mort. Un événement musical important à signaler : une évocation d'un banquet musical à la cour de Philippe Le Bon : « La fête du faisan ». Ce

banquet aura pour cadre l'hospice Comtesse, le samedi 18 février, et débutera à 17 h jusque...

Le Conservatoire accueillera « les rencontres internationales des orchestres de jeunes des Conservatoires des villes jumelées à Lille », au mois de mai.

Et pour terminer la saison, ce sera l'inauguration du nouveau clavecin du Conservatoire le jeudi 14 juin.

L'orchestre de chambre du Conservatoire

L'orchestre de chambre, dirigé par Jean Delins, donnera cette année sept concerts. Plusieurs solistes de renom sont invités : le violoncelliste Paul Tortelier, le jeudi 17 novembre, le violoniste Jean-Pierre Wallez (ancien élève du C.N.R.), le jeudi 8 décembre, Jean-Claude Malgouire, le jeudi 1^{er} mars.

Pour clôturer la saison, l'orchestre de chambre interprétera « Le Requiem » de Maurice Duruflé, le jeudi 10 mai, à 20 h 30, église Saint-Sauveur.

Pour tout renseignement complémentaire : Conservatoire national de Région, 48, rue Royale, 59800 Lille, tél. (20) 74.57.50.

12 jours fabuleux du cinéma

L'ASSOCIATION culturelle de la Direction départementale de l'Équipement du Nord (Association loi 1901) organise, pour la troisième année consécutive, une véritable fête du cinéma avec une sélection de très grands films.

Au total, ce sont quatorze films représentant plus de soixante-dix kilomètres de pellicules, qui seront projetés au cinéma Arc-en-Ciel, 24, rue du Marché, à Lille. Le cinéma Arc-en-Ciel est doté d'un très grand écran cinémascope, permettant d'apprécier les superproductions.

A l'affiche : *Les Misérables*, de Robert Hossein ; *L'Exorciste*, Oscar du meilleur scénario en 1973 ; *Le bon, la brute et le truand*, de Sergio Leone ; *Samson et Dalila*, de Cecil B. de Mille ; *Brisby et le secret de Nimh*, de Don Bluth, grand dessin animé ; *Les 55 Jours de Pékin*, de Nicholas Ray ; *Diva*, de Jean-Jacques Beineix, film aux quatre Césars ; *Le crépuscule des Aigles* ; *Le lion du désert*, une superproduction ; *E.T., l'extra-terrestre*, de Steven Spielberg ; *Les aventuriers de l'arche perdue*, de Steven Spielberg ; *La Traviata*, de Franco Zeffirelli ; *Ben-Hur*, de William Wyler, le plus grand film de l'histoire du cinéma ; *Le docteur Jivago*, de David Lean.

Prix des places : de 10 à 17 F, au cinéma Arc-en-Ciel, 24, rue du Marché, à Lille.

Pour tout renseignement : Bernard Fatras (responsable du Festival), de 9 h à 17 h, 52.00.25, poste 15/96 ; 18 h à 20 h, 74.02.31.



GRAND THÉÂTRE DE LILLE (OPÉRA)
VENDREDI 11 NOVEMBRE A 15 H 30
SAMEDI 12 NOVEMBRE A 20 H 30
DIMANCHE 13 NOVEMBRE A 15 H 30

SPECTACLES VERMEIL
MERCREDI 9 NOVEMBRE A 14 H 30
JEUDI 10 NOVEMBRE A 14 H 30

JOSÉ TODARO

dans

LE PAYS DU SOURIRE

OPÉRETTE EN 3 ACTES DE FRANZ LEHAR

avec

CAROLINE DUMAS

et

JEAN BRUN
DOMINIQUE ESTEVE
MICHEL THESSE

ANNE RABAS
ROBERT PONTY
JACKY SELMA

Mise en scène
ELIE DELFOSSE

Direction musicale
JEAN DOUSSARD

Chorégraphie
BORIS TONIN

Maquettes, décors, costumes
MICHEL FERSING

ORCHESTRE, CHŒURS, BALLET LYRIQUE DE L'OPERA DU NORD

DIRECTEUR GÉNÉRAL ÉLIE DELFOSSE

Lille, Roubaix, Tourcoing
Région Nord - Pas-de-Calais

LOCATION OUVERTE AU GRAND THÉÂTRE DE LILLE (OPÉRA)
A PARTIR DU MARDI 11 OCTOBRE. TÉL. 55.48.61. POUR TOUTES LES REPRÉSENTATIONS

...AGENDA ...AGENDA ...

THÉÂTRE

■ **Galas Karsenty :** « *L'Éducation de Rita* ». Le dimanche 23 octobre au Théâtre Sébastopol. Location : matin par téléphone : 57.15.47, de 9 h à 12 h ; après-midi : au Théâtre Sébastopol, de 15 h à 18 h 30.

■ **Théâtre National de la Salamandre :** « *Le Saperleau* », de Gildas Bourdet. Salle Roger-Salengro, Lille. Jusqu'au 15 octobre et du 18 au 22 octobre.

■ « *C'est quoi l'amour* », au Centre La Fontaine. Mardi 18 octobre, 14 h 30 ; mercredi 19 octobre, 15 h ; jeudi 20 octobre, 14 h 30 ; vendredi 21 octobre, 14 h 30 et 20 h 30 ; samedi 22 octobre, 16 h et 20 h 30 ; dimanche 23 octobre, 16 h ; lundi 24 octobre, 14 h 30 ; mardi 25 octobre, 14 h 30.

■ **Café-Théâtre :** « *Alphonse et Zulma* », au Petrouchka, 67, rue Royale, Lille.

CONFÉRENCES

■ **Société de Géographie de Lille :** 15 octobre à 17 h 30, « Kenya », Paradis sauvage des grands fauves ; 23 octobre à 15 h 30, « J'ai vu vivre la Chine » ; 12 novembre à 17 h 30 et 13 novembre, à 15 h 30, « Pérou, au soleil des Incas ». Tout à la salle Descamps, Lille.

■ **Université populaire :** 16 octobre à 10 h 30, M^{me} Simone Veil : « Le rôle du Parlement européen dans la C.E.E. » ; 23 octobre à 10 h 30, M. le Professeur Durand-Prinborgne : « Civilisation des loisirs et civilisation des rivages et des côtes » ; 30 octobre à 10 h 30, M. Patrick L'Echevin : « Musique et Médecine ». Au Grand Théâtre de Lille : ouverture des portes à 10 h.

■ **Club Partir :** 14 octobre à 20 h, Indonésie ; 28 octobre à 20 h, Malaisie, Singapour ; 4 novembre à 20 h, Bali. Au 21, rue Patou, Lille.

CONCERTS

■ **Orchestre National de Lille :** Brahms : Concerto en ré majeur op. 77 et

Bruckner : Symphonie n° 6. Soliste : Stefan Stalnowski, violon. Direction : Erich Bergel. Palais des Congrès et de la Musique à Lille. Location à partir du 5 octobre pour les concerts des 7 et 8 novembre. Location : Office du Tourisme de Lille.

■ **Spectacle Culturel Juif :** Manifestation associée au Festival de Lille.

Pour son deuxième anniversaire, « Radio Judaica Lille » a invité les meilleurs artistes juifs français actuels représentant les différentes formes de spectacle : variété, théâtre, danse, chant synagogal. Dimanche 13 novembre, Théâtre Sébastopol, Lille, de 14 h à 20 h. Entrée : 50 F, 30 F. Location : Office du Tourisme, F.N.A.C.

EXPOSITIONS

■ **Musée des Beaux-Arts :** « Le Stade », jusqu'au 14 novembre.

■ **Palais Rihour, salle du Conclave :** « Les Chemins de la Lumière », œuvres de J.-B. Defour ; « Vie en Lumière », œuvres de Jane Henri. Du 2 au 15 octobre.

VARIÉTÉS

■ **Palais des Congrès, Tél. (20) 30.89.40, rue du Nouveau Siècle :** 15 octobre : Richard Gotainer ; 28 octobre : Daniel Guichard ; 2 novembre : Francis Cabrel ; 15 novembre : Nana Mouskouri ; 17-18 novembre : Patrick Sébastien ; 26 novembre : Alain Souchon.

Si vous organisez des manifestations et désirez les faire figurer dans cet agenda ou bien si vous voulez de plus amples renseignements sur ces programmes, adressez-vous à :

Office du Tourisme de Lille
Palais Rihour, Place Rihour
Tél. (20) 30.81.00
59002 LILLE CEDEX

RETRO STOP... COUSCOUS PARTY STOP... DEJEUNER CROISIÈRE STOP...

EXCURSIONS A.L.A. SEALINK S.N.C.F.

Au départ de DUNKERQUE

Tarifs valables jusqu'au 31.12.83

SANS RESERVATION INDIVIDUELLEMENT
sans repas
sauf les Samedi 17h10/20h00 et Dimanche 11h50

Croisière sans débarquement

F 50

Excursion une journée à DOUVRES

F 92

Excursion une journée à CANTERBURY

F 117

Excursion une journée à LONDRES

F 184

A Douvres pour les piétons liaison directe sans autocar entre le navire et le train pour Canterbury et Londres.

SPECIAL WEEK-END

Chaque week-end 3 formules comprenant la croisière sans débarquement, le repas et l'animation par un disc jockey professionnel.

SUR RESERVATION INDIVIDUELLEMENT

COUSCOUS PARTY DISCO

Repas

Couscous à volonté
Salade de Fruits
Vin rosé à volonté

Tarif unique : F 115

FISH AND CHIPS PARTY DISCO

Uniquement en mars/avril/mai 83

Repas

Fish and chips (poisson frit et frites spécialité anglaise)
Plum Pudding
Vin à volonté

Tarif unique : F 115

DEJEUNER CROISIÈRE RETRO

Repas (exemple)

Terrine du chef
Bouchée à la Reine
Coq au vin/Pommes Pailles
Fromage
Pâtisserie
1/2 bouteille de vin
Café

Tarif unique : F 120

SUR RESERVATION GROUPE

(entre 8 et 90 pers.)
Possible tous les jours sur les services suivants : 09 h 10 - 11 h 50 et 17 h 10 - 20 h 00 et dimanche 11 h 50

COUSCOUS PARTY (sans animation) F 85

Forfait Animation (Disco ou Rétro) F 1 100

SUR RESERVATION GROUPE

(entre 8 et 90 pers.)
Possible tous les jours sur les services suivants : 09 h 10 - 11 h 50 et 17 h 10 - 20 h 00 et dimanche 11 h 50

DEJEUNER ou DINER CROISIÈRE F 105

(sans animation) Forfait Animation (Disco ou Rétro) F 1 100

SOCIÉTÉ A.L.A. SEALINK
B.P. 3/125 - 59377 DUNKERQUE Cedex 1
Tél. (28) 66.80.01 - Postes 129-130

N.B. Nos prix et horaires peuvent être modifiés sans préavis. Prière de réserver au moins 72 h à l'avance. Nous nous réservons le droit d'annuler certaines opérations en cas de participation insuffisante. Des arrhes seront demandées pour les groupes de plus de 10 personnes.

SEALINK
9, rue de Tournai - 59000 LILLE
Tél. (20) 06.29.44

10, 20, 21, 22 octobre à 14 h 30

les « Rendez-vous du Sébasto » avec

« Mélodie Parade »

le métro

LE MENSUEL
DE L'ANIMATION LILLOISE

Directrice de la rédaction,
rédactrice en chef :
M. BOUCHEZ
S.A.R.L. Métropole - Lille
209, place Vanhœnacker - Lille

Publicité Générale :
209, place Vanhœnacker - Lille
Tél. 52.01.09
Dépôt légal ISSN 0152-1314
Abonnements : 11 numéros, 30 F

Imprimerie Commerciale Fivoise - Lille

Programme espagnol avec Roberto Aussel, Guitare classique

LE mardi 25 octobre, à 20 h, à l'auditorium du Conservatoire de Lille, 6, place du Concert, les Jeunesses Musicales de France proposent un récital de guitare classique avec le concours du jeune guitariste argentin, Roberto Aussel.

Au programme, des compositeurs espagnols, tels que I. Albeniz, M. Albeniz, de Falla, Llobet, de Mudarra, de Murcia, de Narvaez, Sor, Torroba.

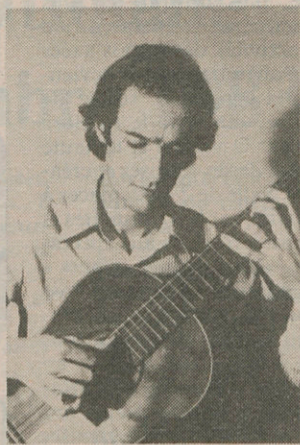
Aujourd'hui que la guitare classique est redevenue un instrument à part entière — après plus d'un siècle d'oubli quasiment total — il ne s'agit

plus seulement de maîtriser une technique périlleuse, encore faut-il se montrer un véritable artiste. De toute évidence, Roberto Aussel est de ceux-là.

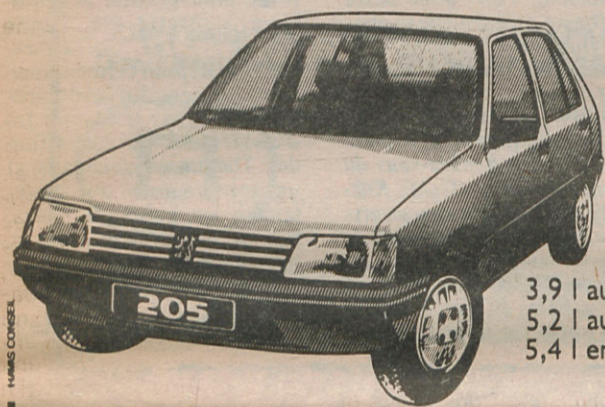
Entrée : 50 F. Tarif réduit : 40 F. Tarif junior : 30 F. Tarif adhérent J.M.F. : 30 F. Tarif adhérent J.M.F. junior : 20 F.

Billets en vente : permanence J.M.F. 7, rue à Fiens, 59800 LILLE. Tél. (20) 06.19.89, tous les jours de 14 h 30 à 18 h 30, sauf samedi et sur la place le soir même, au conservatoire.

Possibilités d'abonnements. Se renseigner aux J.M.F.



Essayez la 205 Diesel : la première à descendre sous les 4 litres.



Un sacré numéro d'économie.

3,9 l aux 100 km à 90 km/h
5,2 l aux 100 km à 120 km/h
5,4 l en ville.

PEUGEOT 205 DIESEL

Modèle présenté : 205 GRD Année modèle 84 Garantie anticorrosion 6 ans

Un constructeur sort ses griffes

Stain N.L.A.

50, Bd Carnot - LILLE - Tél. 06.92.04.

58, rue des Stations - LILLE - Tél. 30.87.80.
vos concessionnaires PEUGEOT TALBOT

Le « Saperleau » est de retour !

« LE SAPERLEAU », créé en février 1982, à Lille, et dont le texte a été primé par la Société des Auteurs, a été joué en tournée, l'an dernier, au Festival d'Automne, à Paris et au T.N.P., à Villeurbanne, avant d'obtenir cet été un immense succès au Festival d'Avignon.

A l'affiche, à Lille, en 1983 :

— Jusqu'au 26 novembre 1983, salle Roger Salengro, Grand-Place à Lille : « Le Saperleau », de Gildas Bourdet, mise en scène : Alain Milianti, Gildas Bourdet.

— Du 17 novembre au 9 décembre 1983, à l'Idéal, 19, rue des Champs, à Tourcoing : « Mahagonny » de Bertolt Brecht, mise en scène : Hans Peter Cloos, création du Ska-

rabaüs, production : Salamandre/Saüs/Alpha F.N.A.C.

— Du 17 janvier au 25 février 1984, au Petit Théâtre du Collège Saint-Paul, rue Colson, à Lille : « Cacodemon Roi » de Bernard Chartreux d'après Richard III de Shakespeare, mise en scène : Alain Milianti, création de La Salamandre.

— Les 14, 15, 16, 17 et 18 février 1984, au Théâtre Sébastopol, à Lille, « Félicité » de Jean Audureau, mise en

scène : Jean-Pierre Vincent, la Comédie Française.

— Du 1^{er} au 29 février 1984, à l'Idéal à Tourcoing, « Le Pain dur » de Paul Claudel, mise en scène : Gildas Bourdet, création de La Salamandre.

— Les 6, 7, 8, 9 et 10 mars, au Théâtre municipal de Tourcoing, « La Cerisaie » d'Anton Tchekhov, mise en scène : Manfred Karge et Matthias Langhoff, coproduction : T.N.P./Comédie de Genève.

Le nouveau guide de l'Office du Tourisme est arrivé !

D'UN format très maniable, le guide 1983 offre, en deux cents pages, un ensemble d'informations pratiques et de loisirs, utiles tant aux Lillois qu'aux visiteurs de leur cité.

Du renseignement pratique dans les domaines les plus divers (social, économique...) à l'adresse des restaurants, hôtels, salles de spectacles, il s'efforce de répondre aux questions que peuvent se poser les visiteurs.

A signaler tout particulièrement : les informations pratiques propres aux quartiers de la ville ainsi qu'à la ville associée d'Hellemmes ont été présentées par secteurs géographiques, afin de permettre une consultation rapide.

Le Guide 83 nous présente les activités de l'Office du Tourisme, du « Tour Lille Services », aux visites guidées.

Pour tout renseignement complémentaire : Office du Tourisme, Palais Rihour, place Rihour, 59000 LILLE, tél. (20) 30.81.00.

tml

Théâtre Municipaux de Lille

Régie Municipale - Direction Artistique : E. DUVIVIER

1983 galas 1984

KARSENTY HERBERT

DANY CARREL

JEAN GAVEN

L'EDUCATION DE RITA

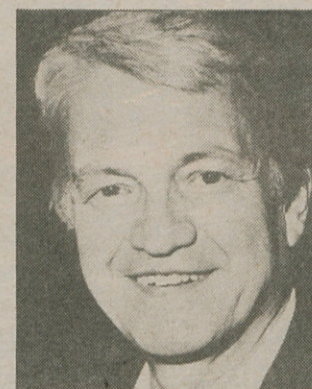
de Willy RUSSEL Adaptation : ANEMONE et Michel FAGADAU

THÉÂTRE SÉBASTOPOL

DIMANCHE 23 OCTOBRE 15 h 30

Début de location
le MARDI 11 OCTOBRE
de 9 h à 12 h
par téléphone au 57.15.47
Aux guichets, l'après-midi,
de 15 h à 18 h 30

Prix des places : 85 F, 78 F, 45 F



THÉÂTRE SÉBASTOPOL

MERCREDI 26 OCTOBRE à 20 h 30

au profit de l'Association « Inter-Age »

La Compagnie Jean-Marc Chotteau présente

« LA REVUE »

1932 ou les Mémoires d'un Cabaret Concert Lillois
COMÉDIE A CHANSONS



écrite et mise en scène par :

J.-M. Chotteau.

Début de la location au Théâtre le 18 octobre.

Prix des places : **30 F, 40 F, 50 F**

Cette comédie sera donnée en « Spectacle Vermeil » le mercredi 26 octobre à 14 h 30.

Location aux guichets, de 15 h à 18 h 30 par téléphone au 57.52.00 pour la séance de 14 h 30 ; au 57.15.47 pour la séance de 20 h 30.

JEUDI 27 OCTOBRE à 20 h 30

au profit du GEDAL

LE PETIT THÉÂTRE DE BOUVARD

Location à partir du 18 octobre à la F.N.A.C.

Prix des places : **110 F, 90 F, 70 F**

DIMANCHE 30 OCTOBRE à 15 h 30

au profit de l'Association « Inter-Age »

RÉCITAL UNIQUE DE

Jack LANTIER

Début de la location le 18 octobre au Théâtre.

Prix des places : **85 F, 75 F, 55 F**

(Réduction de 10 F aux associations, comités d'entreprise, groupes et membres d'INTER-AGE).

Location aux guichets, de 15 h à 18 h 30 ; par téléphone, au 57.15.47 de 9 h à 12 h.



OR BIS

achète OR et ARGENT sous toutes formes
Vente bijoux anciens et d'occasion

53, rue Faidherbe - 59000 LILLE
à 50 mètres de la Gare S.N.C.F.
(20) 06.52.11

Un vieux Lillois... le Sébasto !

Celui que les Lillois ont, une fois pour toutes, baptisé « Le Sébasto », le plus ancien habitant de la place à laquelle il doit son nom, va fêter prochainement ses quatre-vingt printemps !

LES spectateurs assidus qui assistaient, le dimanche 5 avril 1903, à l'ultime représentation de la saison, au théâtre de Lequeux-Benvignat, situé à proximité de l'actuel grand-théâtre de Lille, ne se doutaient certes pas que l'incendie qui allait éclater dans la nuit et détruire entièrement le bâtiment ne les priveraient en aucune façon de leur distribution favorite au cours de la saison suivante. En effet, la municipalité socialiste présidée par Gustave Delory allait réaliser un tour de force qui nous laisse encore pantois à l'heure actuelle.

Dès le 14 mai, le maire lança une opération difficile à réaliser : construire en quatre mois et pour 300 000 francs un théâtre d'environ 2 000 places, délai de réponse le 20 mai ! au jour dit, cinq des trente projets proposés furent retenus et étudiés. C'est celui de l'architecte Hainez qui devait remporter les suffrages.

Les entrepreneurs passèrent immédiatement à l'action.

Sur l'emplacement choisi (place Sébastopol) un marché linier devait être édifié et, ses fondations étant déjà creusées, la ville facilita la tâche des constructeurs en rachetant les travaux effectués précédemment.

Après 102 jours, le 30 novembre 1903, tout était terminé et le coût de l'opération se chiffrait très exactement à 349 826 francs, ce qui paraît

minime, mais ne perdons pas de vue que sous le septennat d'Émile Loubet un centime avait son importance.

D'emblée, c'est un coup de cœur entre les Lillois et leur nouveau théâtre ! Commence alors, pour celui qu'on n'appelle pas encore le « Sébasto », une existence vouée au mélomane, au vaudeville, à l'opérette et à l'opéra.

On y applaudit tout le grand répertoire populaire allant de la « Porteuse de pain » au « Courrier de Lyon ». On y crée « Le Jongleur de Notre-Dame » et « Les Maîtres Chanteurs » et maintes œuvres lyriques.

Tout comme au défunt théâtre auquel il succède, une seule représentation peut commencer le dimanche à 16 h et se terminer le lundi à 1 h du matin et comprendre un drame en un acte, un vaudeville en trois actes, et un opéra en trois actes. En tout sept actes ! un vrai marathon.

Il n'est pas étonnant d'apprendre que les spectateurs prévoyants se munissent de victuailles et passent allègrement les entractes à « saucissonner », en attendant d'applaudir le contre-ut du Docteur Faust, ou de siffler l'entrée du « troisième coupeur » voire de verser un pleur sur les malheurs des « Deux Orphelines » !

Et c'est ainsi que le « Sébasto », pourtant appelé à disparaître sitôt la reconstruction de l'Opéra, va s'installer dans la vie lilloise et capter une clientèle fidèle et chaleureuse, à tel point que l'ouver-

ture en 1924 de la nouvelle salle, plus centrale et plus luxueuse, ne freinera en rien ses activités désormais axées sur l'opérette dont il deviendra la première scène de France, tant par le nombre que par la variété et la haute qualité de ses reprises et créations. Salle de 2 000 places à l'origine, car les banquettes et les bancs réservés aux spectateurs des « petites places » permettaient un certain entassement du public, le « Sébastopol » n'en comptera plus que 1 750 après la pose en 1954 de fauteuils confortables. Et toutes les places ont subi en 1964 un premier traitement de jeunesse !

Ces travaux effectués sous la magistrature d'Augustin Laurent comprenaient la réfection des sols, l'équipement de sanitaires dans les loges, la pose de fauteuils confortables à toutes les places, des travaux de peinture, la mise en place d'un nouveau jeu d'orgue et de projecteurs de poursuite, la suppression de la pente de la scène, et le plus important, la construction d'un nouveau contre surélévé de sept mètres, permettant l'équipement de la plupart des grands spectacles du Châtelet et du Théâtre Mogador.

Pour les 80 ans de ce jeune vieillard, la municipalité lilloise présidée par M. Pierre Mauroy, et dont l'adjointe Madame Monique Bouchez est toujours à l'écoute de nos théâtres, a décidé de lui appliquer une autre cure de jeunesse en procédant à l'implantation de six cents nouveaux fauteuils confortables et modernes, à la pose

Entreprise DÉSIR
ÉLECTRICITÉ - TOUTES INSTALLATIONS H.T. - B.T.
249, boulevard Victor-Hugo - LILLE - Tél. 54.61.04

Société ISOLTEC
128, rue du Long Pot - B.P. 11 - 59007 LILLE CEDEX
Tél. (20) 56.81.73.
Plafonds suspendus
Cloisons mobiles - Bardages

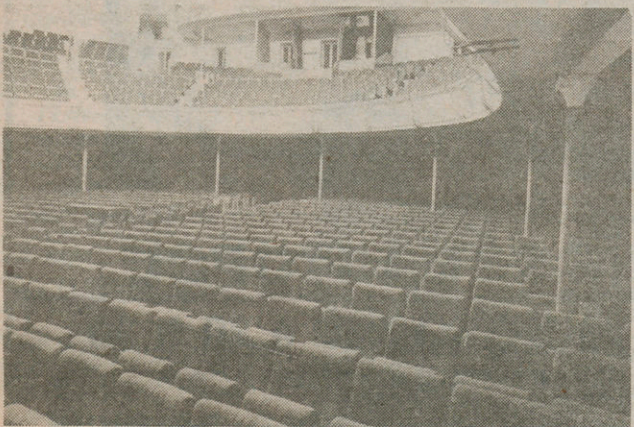
Entreprise MOUQUET
Peinture - Vitrerie
43, rue d'Angleterre - LILLE
Tél. 55.26.68. Devis sur demande

H. BENOIT
ENTREPRISE de BATIMENTS
16, rue Coustou - 59800 LILLE
tél. 20/56.73.77

d'une toiture neuve, à la réfection de la plus grande partie de l'installation électrique, travaux qui devraient être complétés au cours des futures intersaisons. Voici donc notre « Sébasto » au seuil de sa quatre-vingtième saison, toujours gaillard et prêt à accueillir les quelque 140 000 spectateurs qui, comme chaque année, se presseront aux « Rendez-vous du Sébasto », aux « Galas Kar-senty-Herbert », aux concerts de « L'Orchestre national de Lille », aux spectacles du « Festival », des « J.M.F. », aux variétés et, bien entendu, aux opérettes dont la saison

futur sera jalonnée : « Violettes impériales », « Méditerranée », « Envoyez la musique » avec Annie Cordy, et pour fêter son quatre-vingtième anniversaire, la populaire opérette de Louis Ganne : « Les Saltimbanques » que, pour cette circonstance, l'Opéra du Nord a programmé aux fêtes de fin d'année dans une réalisation des Théâtres municipaux et une mise en scène due à l'auteur de ces lignes qui fêtera, lui, sa quarantième saison, dans les murs de cette salle si chère à nos cœurs de Lillois.

EDGAR DUVIVIER



ILS ONT ACCÈDE A LA PROPRIÉTÉ, POURQUOI PAS VOUS !

GRATUIT

Le numéro spécial de Maison et Loisirs avec des témoignages sur la formule d'accession à la propriété en Résidences Village.

GRATUIT

Le calcul des mensualités pour votre maison. Quelques renseignements sur votre situation nous permettront de vous adresser avec le spécial Maison et Loisirs, une étude financière personnalisée.



Je désire recevoir gratuitement le numéro spécial de Maison et Loisirs.

Nom : _____

Prénom : _____

Adresse : _____

Code postal : _____ Ville : _____

Tél. dom. : _____ Tél. bur. : _____

Revenus mensuels au foyer : _____

Nbr. de salaires au foyer : _____

Nbr. d'enfants à charge : _____

Apport personnel éventuel : _____

Les Résidences Village
DU GROUPE MAISON FAMILIALE

56, BD DE LA LIBERTÉ - 59000 LILLE - TÉL. (20) 30.80.50

ASTER SA CARPI

Le salon du confort ménager à la Foire Internationale du 5 au 13 novembre 1983

COMME chaque année à Lille, le salon du confort ménager ouvre ses portes à de très nombreux exposants. Diverses expositions et conférences se dérouleront durant ce salon.

L'exposition Rail Modélisme 83 : la S.N.C.F., en collaboration avec le comité de la Foire Internationale de Lille, Ferrovinor, le Club Vapeur Nord et Rail 59, organisent une grande exposition de modélisme ferroviaire : « Rail Modélisme 83 ».

Située au premier étage du Grand Palais, sur deux mille mètres carrés, cette importante manifestation regroupera plus de quarante exposants venus de France, Belgique et R.F.A. (clubs,

collectionneurs particuliers, constructeurs de jouets...). Elle proposera aux amateurs de modélisme et de curiosités ferroviaires des centaines de modèles réduits en vitrine et des dioramas, une série de maquettes de gares françaises et l'avant d'une rame T.G.V. grandeur réelle, des collections de timbres, cartes postales, documents historiques et médailles à thème ferroviaire et, clou de l'exposition, trois cents mètres de voie où circuleront des machines à vapeur tractant des trains d'enfants.

De plus, de nombreuses animations « non stop » sont prévues : ateliers d'initiation au modélisme, jeux concours, bourses d'échanges ouvertes aux collectionneurs, projec-

tion gratuite de « grands classiques » du cinéma à thème ferroviaire.

Une campagne de sensibilisation sur la « Sécurité de l'enfant » au Village des Maisons du Nord : chaque jour, dans notre pays, trois enfants meurent à la suite d'un accident domestique... Parce que leur fréquence est importante et leur prévention possible, les accidents domestiques d'enfants représentent un thème majeur en éducation pour la santé. C'est pourquoi les comités d'éducation pour la santé mènent cette année une large action d'informations sur la prévention des accidents domestiques de l'enfant : « avec l'enfant, vivons la sécurité », à travers toute la France.

A l'occasion du salon du confort ménager, le comité régional d'éducation pour la santé Nord-Pas-de-Calais organise une exposition et un concours destinés à sensibiliser le public sur ce thème. Des conférences sur la prévention des accidents domestiques de l'enfant et la santé de l'enfant auront lieu durant toute l'exposition.

Pour tout renseignement complémentaire : Foire Internationale de Lille - Salon du confort ménager - 59022 Lille Cédex - Tél. (20) 52.79.60

L'Entreprise Industrielle

Siège social : 29, rue de Rome - 75008 PARIS
Direct Régionale B.P. 99 - 78130 LES MUREAUX



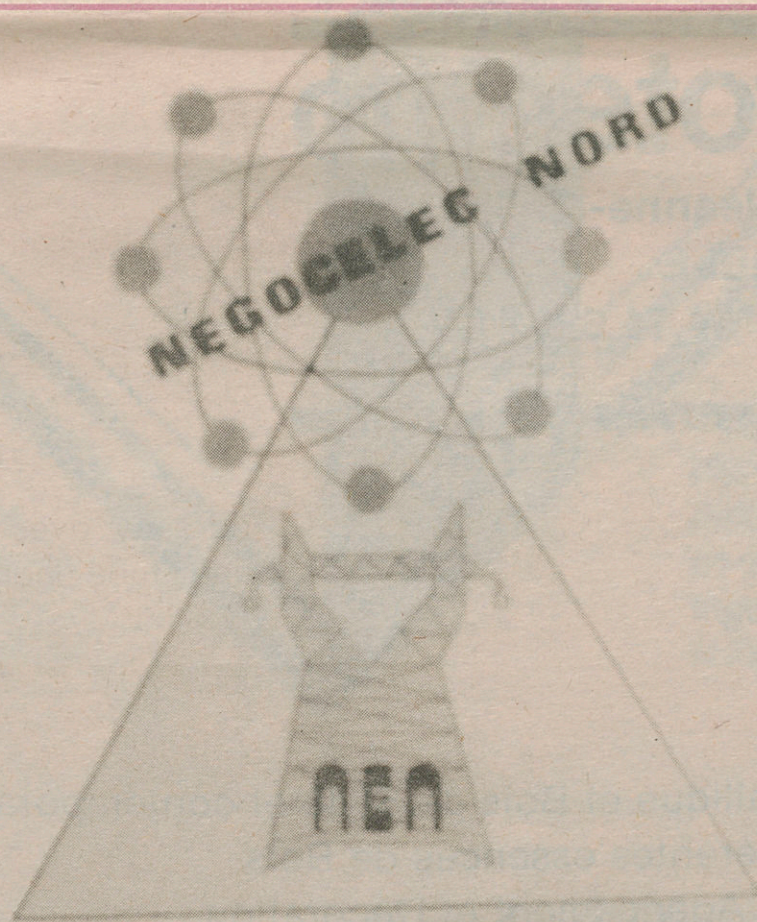
CENTRE DE TRAVAUX
DE LILLE
BP 20 - 1ère Avenue
59211 SANTES

Electricité Industrielle et Bâtiment

Tél. 07.19.10 - Télex : Entilil 160 360 F

Exposition organisée par la SNCF avec la collaboration de
FERROVINOR et du Club VAPEUR NORD.

FOIRE INTERNATIONALE
Du 5 au 13 Novembre **LILLE**



ÉCLAIREZ
VOS STADES... VOS SALLES DE SPORTS
ÉCLAIRAGE DE GRANDS ESPACES, ÉCLAIRAGE DE STYLE
ÉCLAIRAGE PUBLIC

DISTRIBUTEUR EXCLUSIF « ECLATEC »

287, route d'Arras - 59155 FACHES-THUMESNIL

Téléphone (20) 87.15.95

Télex 120 528

Nominations à la mairie :

M. Thierry Lataste, directeur de cabinet ;

M. André Vanderschelden, directeur de la sécurité ;

Mlle Geneviève Tournouer, conservateur de la bibliothèque

DEPUIS plusieurs semaines, des changements étaient attendus au cabinet du maire de Lille dont on savait que l'actuel directeur, M. André Vanderschelden, devait prendre la direction d'un grand service destiné à répondre aux préoccupations exprimées par beaucoup de Lillois : le service de la sécurité et de la prévention.

Cette nomination entraînait celle de son successeur, et c'est à cette occasion qu'une cérémonie amicale et détendue était organisée en mairie vendredi dernier afin que Pierre Mauroy puisse présenter aux cadres municipaux ces changements qui concernaient également la direction de la bibliothèque municipale.

M. Thierry Lataste est le nouveau directeur de cabinet du maire de Lille. Agé de 29 ans, il était depuis le 1^{er} juin 1982 directeur du cabinet du préfet du Vaucluse.

Ce jeune sous-préfet est de ceux dont on dit qu'il a suivi des études brillantes, puisqu'après le lycée de Périgueux il a préparé Agro, puis a été élève de normale Sup, et a « fait » simultanément sciences po et une licence de sciences éco. Reçu à l'École nationale d'administration (E.N.A.) en 1978, il a effectué son stage à la préfecture de Fort-de-France, puis à la mairie de Nancy, avant d'être nommé sous-préfet.

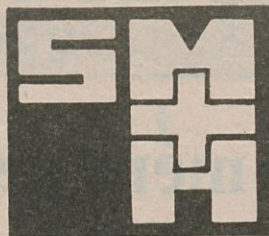
En choisissant Thierry Lataste pour assurer des responsabilités qui s'exercent plus particulièrement vers les relations extérieures de la mairie, Pierre Mauroy a voulu également montrer que désormais tombaient les barrières qui séparaient les fonctionnaires de l'État et ceux des collectivités territoriales, dans l'esprit de la loi voulue par son gouvernement. En même temps que les mots de bienvenue qu'il lui adressait, il soulignait d'ailleurs avec satisfaction « le choix de ce jeune sous-préfet qui a accepté de venir servir une commune ».

Après avoir succédé à M. Bernard Roman, désormais adjoint au maire, M. André Vanderschelden prend la tête d'un « service de sécurité et de prévention » dont Pierre Mauroy a annoncé qu'il regrouperait le service de la prévention, la police municipale, le service municipal d'urgence, le bureau municipal d'hygiène et les divers services qui en dépendent. C'est donc une large

responsabilité qui lui a été confiée, assortie de la confiance affirmée par le maire de Lille soucieux de régler les problèmes posés par « un secteur particulièrement sensible ».

Autre préoccupation de Pierre Mauroy : « poursuivre l'effort entrepris dans le domaine de la lecture publique ». Pour mener à bien ce projet, déjà engagé par M^{lle} Crombez, celle qui lui succède à la tête de la bibliothèque municipale, M^{lle} Geneviève Tournouer, a entendu les mots de bienvenue du maire de Lille. Licenciée en sociologie et titulaire du diplôme supérieur de bibliothécaire, la nouvelle conservateur arrive d'Amiens où elle occupait un poste identique depuis 1972, après avoir commencé sa carrière successivement à Paris, puis à Rouen.

Notre photo, de gauche à droite : M^{lle} Tournouer, Pierre Mauroy, M. Lataste et M. Vanderschelden.



SOCIÉTÉ MUTUALISTE DES HOSPITALIERS

25, boulevard de la Liberté
59800 LILLE - Tél. (20) 57.11.66

Affiliée à la Fédération Nationale
des Mutuelles de Travailleurs

5 000 agents du C.H.R.

sont adhérents à la S.M.H.

**et des centaines dans d'autres hôpitaux
et cliniques de la région lilloise**

Pour une cotisation très étudiée pouvant être retenue sur le salaire, il est accordé immédiatement aux adhérents et à leurs ayants droit :

- le remboursement intégral de toutes les dépenses de santé ;
- l'octroi des prestations forfaitaires, s'ajoutant au ticket modérateur ;
- prime pour événements familiaux (naissance, mariage, décès) et bien d'autres avantages.

Exemple : pour une hospitalisation, nous délivrons une prise en charge couvrant la part non remboursée par la Sécurité sociale, plus la chambre particulière.

Pas d'avance financière à effectuer : tiers payant dans toutes les pharmacies et les dentistes ainsi que dans les laboratoires, radiologues, etc.

Un bon conseil : si vous êtes agent hospitalier ou d'une autre profession de santé, adhérez à la

**Société Mutualiste
des Hospitaliers**



burotecmo

20, rue Jeanne-Maillotte

59000 LILLE

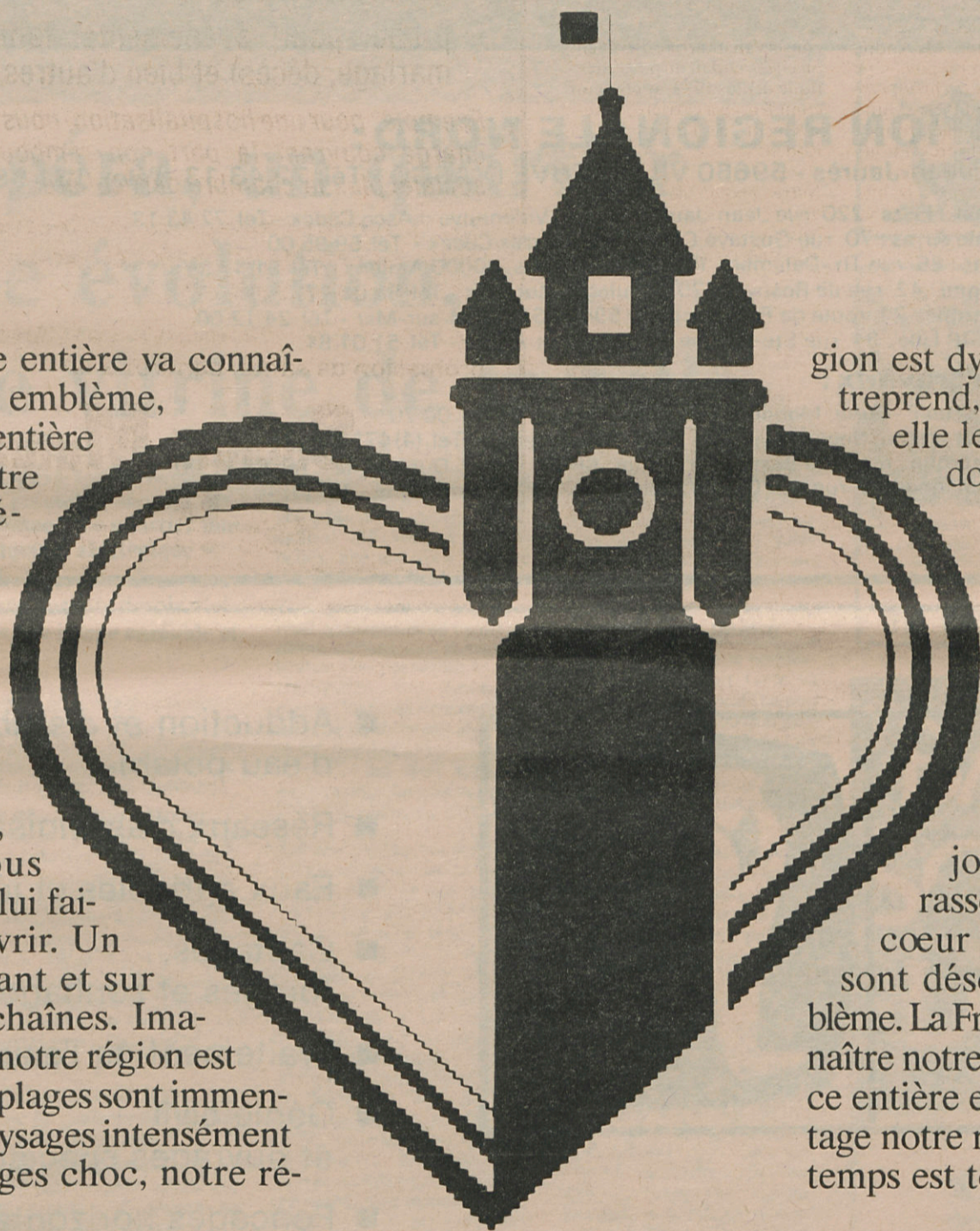
Tél. (20) 54.11.53

- Mobilier de Bureau Métallique et Bois de Style et contemporain
- Cabinet de Travail - Différentes essences de Bois
- Architecture intérieure - Agencement et Décoration
- Toutes fabrications Bois sur mesure pour agencement de Bureau, Magasins et Maisons particulières
- Machine à écrire
- Machine Traitement de Texte
- Photocopieurs
- Calculatrices électroniques
- Machine comptable et de gestion

A votre service sur 1500 m² d'exposition et dépôt

La France entière va connaître notre emblème.

La France entière va connaître notre emblème, la France entière va connaître notre région. En trente secondes d'un spot télévisé, simple, efficace, beau, nous allons les lui faire découvrir. Un mois durant et sur les trois chaînes. Images choc, notre région est belle. Ses plages sont immenses, ses paysages intensément verts. Images choc, notre ré-






gion est dynamique. Elle entreprend, agit, et ce travail, elle le montre. Images douces, notre région vit. Elle est jeune, solidaire. On y partage le goût de la fête. De la culture. On y vit l'amitié. Image vraie, image symbole, notre région aujourd'hui s'unit, se rassemble. Elle est ce cœur et ce beffroi qui sont désormais notre emblème. La France entière va connaître notre emblème, la France entière en aimera davantage notre région. Chez nous, temps est toujours à l'amitié.

Les habitants de la
Région Nord-Pas de Calais



OPN Lille

DATES DES PASSAGES A LA TELEVISION.														OCTOBRE														NOVEMBRE													
DATES	V 14	S 15	D 16	L 17	M 18	M 19	J 20	V 21	S 22	D 23	L 24	M 25	M 26	J 27	V 28	S 29	D 30	L 31	M 1	M 2	J 3	V 4	S 5	D 6	L 7	M 8	M 9	J 10	V 11	S 12	D 13	L 14	M 15	M 16	J 17						
	20 h 30			22 h						20 h 30	20 h	20 h		21 h 45			20 h						20 h	20 h 30			21 h 45				22 h		21 h 45	21 h 45							
		18 h 45		21 h 30			21 h 45			15 h 45	20 h 30			20 h 30	13 h	19 h 30	14 h 15	19 h 30	20 h 30				22 h 30		14 h 15		21 h 30			19 h 30	14 h 15										
		22 h 30	18 h 45 22 h					22 h	22 h 30	22 h			22 h				22 h		21 h 30	22 h			22 h 30	22 h	22 h		21 h 30		22 h	22 h 30	22 h										

CGEE ALSTHOM

ÉQUIPEMENTS ET ENTREPRISES ÉLECTRIQUES

- postes - centrales
- installations industrielles
- contrôle régulation automatisme
- tuyauteries tous fluides
- installations intérieures
- bâtiment
- réseaux
- lignes aériennes et souterraines BT - HT - THT
- éclairage public
- adduction d'eau - assainissement
- raccordements caténaires

DIRECTION REGIONALE NORD :

220, rue Jean-Jaurès - 59650 VILLENEUVE D'ASCQ - Tél. 72.43.13. Télex 131 589

Agence centrale - Flers : 220, rue Jean-Jaurès, 59656 Villeneuve d'Ascq Cédex - Tél. 72 43 13.

Agence centrale Arras : 70, rue Gustave Colin, 62033 Arras Cédex - Tél. 59.95.00

Agence Amiens : 86, rue Th. Delambre, Rivery-lès-Amiens, 80000 Amiens - Tél. 91.47.35

Agence Boulogne : 42, rue de Rosny, 62202 Boulogne-sur-Mer - Tél. 91.01.77.

Agence Dunkerque : 24, route de Fort-Mardyck, 59430 Saint-Pol-sur-Mer - Tél. 24.12.00.

Agence COMSIP Lille : 34, rue Ste-Hélène, 59350 Saint-André - Tél. 51.01.61.

Centre de travaux :

Charleville : 10, rue P.-Curie, Mohon, 08002 Charleville - Tél. 57.00.70.

Creil : 41, rue Gambetta, Nogent-sur-Oise, 60101 Creil Cédex - Tél. (4) 471.63.89.

COMSIP Dunkerque : route du Bassin Minéralier, BP 27, 59375 Dunkerque - Tél. 60 22 00.

COMSIP Compiègne : 23, rue de l'Ormeau, Bienville 60200 Compiègne - Tél. (4) 483.03.66.

sade



**compagnie
générale
de travaux
d'hydraulique**

- Adduction et distribution d'eau potable
- Réseaux d'assainissement
- Eaux agricoles et industrielles
- Captages, forages et sondages
- Traitement de l'eau potable
- Génie civil et ouvrages spéciaux
- Fonçages horizontaux
- Entretien et gestion des réseaux
- Pipe-lines et feeders

SUCCURSALE D'ARRAS

36, rue Nationale
SAINTE-CATHERINE-LEZ-ARRAS
62000 ARRAS
Téléphone 23.07.12

SIÈGE SOCIAL

28, rue de La Baume - PARIS 8^e



Gare-Opéra, un quartier en pleine évolution, véritable vitrine de la ville

C'est par le quartier Gare-Opéra qu'un voyageur arrivant à Lille par le train perçoit d'abord l'ambiance de la ville. Voilà qui donne à ce quartier une immense importance « esthétique et stratégique ».

Nœud de communications urbaines, carrefour commercial de premier plan, ce quartier a le devoir d'offrir aux Lillois et aux visiteurs une image agréable et dynamique.

Il est en quelque sorte la vitrine de notre ville, et c'est bien ainsi que le conçoivent les animateurs de ce quartier ancien qui vit aujourd'hui une évolution spectaculaire, pour ne pas dire une révolution : bien que sa rénovation ne soit pas entièrement achevée, il présente déjà un aspect très modernisé.

Une gare S.N.C.F. rénovée et moderne

Le « pilier » de ce quartier est bien entendu la gare S.N.C.F., véritable centre de communication et d'animation. La gare de Lille se situe dans le peloton de tête des gares de province par sa situation et par l'importance de son trafic voyageurs. Lille est en effet l'une des rares villes de France dont la gare est située en centre-ville. C'est un avantage indéniable pour les voyageurs qui prennent contact immédiatement

avec la ville. Mais cette situation présentait d'énormes difficultés liées au développement du trafic ferroviaire et des transports en commun.

Depuis plusieurs années, il devenait urgent de trouver une solution : le déplacement de la gare, envisagé un moment, aurait vidé Lille d'une animation précieuse. La solution retenue conjointement par la ville et la S.N.C.F. présente l'avantage de préserver cette animation, et surtout de sauvegarder un haut lieu de patrimoine industriel du XIX^e siècle.

Pourquoi démolir ce qui nous vient du passé quand on peut restaurer et rénover ?

Cette rénovation de la gare, qui s'achève cette année, est une réussite particulièrement appréciée des usagers.

Un autre impératif était bien évidemment la liaison du train avec les autres transports : métro, mongy et autobus. Le choix d'enterrer le

mongy au même niveau que le métro a permis de créer un véritable nœud de communications efficaces et rationnelles, libérant ainsi la place de l'Opéra et celle de la Gare.

Trois gares sont donc maintenant concentrées en un même point, offrant aux voyageurs toutes les possibilités de transports. Cet aménagement a bien sûr demandé des travaux très importants, mais les responsables de la S.N.C.F. ont tenu à opérer par tranches successives pour éviter de gêner les usagers.

Aucune critique n'a été enregistrée, et les embarras se terminent. En deux ans, ont été réalisées la salle des Pas-Perdus et la salle souterraine d'accès au métro, la verrière au-dessus de la salle, les nouveaux bâtiments de la place des Buissons, le quai frontal avec une signalisation entièrement modernisée, le relèvement des quais, les boutiques de journaux. Les derniers aménagements se terminent : un bar sur le quai frontal, une cafétéria du côté Buissons, le bureau d'information et réservation, le ravalement de la façade. Ces derniers travaux s'achèveront en décembre.

Il restera alors à rénover le hall des quais qui reste très sombre : un ravalement des murs de briques est prévu

ainsi que le remplacement des lanterneaux de la verrière ce qui donnera un tout autre aspect à l'ensemble. L'achèvement complet des travaux est prévu pour juin 84.

Un quartier animé

Il est clair que cette transformation du secteur Gare va entraîner une modification du quartier. 150 000 personnes transitent chaque jour par la gare de Lille, ce qui situe l'importance de l'environnement commercial de ce secteur.

Les commerçants espèrent beaucoup dans ces changements. Ils sont prêts, chacun dans leur domaine, « à jouer le jeu ». Entraînés par leur Union commerciale, ils veulent participer à l'animation du quartier.

L'Union commerciale Gare-Opéra est l'une des plus dynamiques de Lille. Présidée jusqu'à présent par M. Dhaine, président de l'Union Lilloise, elle résulte d'un groupement des Unions des rues Faidherbe, de Roubaix, de Paris, Opéra, boulevard Carnot, chacune gardant sa personnalité. Cette union permet de rassembler toutes les énergies, de confronter les expériences afin de donner une



SPÉCIALITÉS :
BIÈRES
COCKTAILS

Après le spectacle, venez déguster le toast de l'étudiant ou l'assiette du soir
NOUVELLE DIRECTION
7, boulevard Carnot - LILLE
Téléphone 55.23.35

Selectronic

Tél. 51.17.00

RÉALISEZ
VOUS-MÊMES
FACILEMENT :

Enceintes hi-fi - Sono
Économies considérables

NOUVEAU : Rayon ÉLECTRICITÉ GÉNÉRALE
Plein centre ville : 12-14, boulevard Carnot - LILLE



Chez Pinocchio
PIZZERIA - GRILL

22/24, rue de Roubaix
59000 LILLE - Tél. 06.31.48

Ouvert tous les jours sauf dimanche,
de 11 h 30 à 14 h et de 18 h 30 à 24 h
(Salle pour groupe jusqu'à 45 personnes)

A 300 m des gares
AUTO-MOTO



PRATIQUE
FORMATION DE
MONITEURS

- Permis A₁ - A₂ - A₃ - A₄ - B
- Formation Accélérée
- Cours de code permanent
- Stages

Tél. (20) 06.85.19

J. MOREL Fils

Spécialiste
bas, collants,
chaussettes

31-33, place du Théâtre

LILLE

Tél. 55.00.10

BANQUE SCALBERT DUPONT

à LILLE-MOLINEL,
37, rue du Molinel
Tél. (20) 06.92.52



Aménagement de la Place des Buissons à Lille

BEUGNET



Siège social : 53, boulevard Faidherbe - ARRAS

DIRECTION NORD

32, place Gambetta
59290 WASQUEHAL - Téléphone (20) 72.72.54

Terrassements
Autoroutes - Routes
Assainissement

Egouts - Réseaux divers
Sols industriels
Revêtements spéciaux

HARMONIE

Établissements OLIVIER-ROUSSEL

Papiers peints - Décoration - Rideaux
Revêtements de sol

55, rue de Paris - 59800 LILLE - Tél. (20) 06.03.93 et 06.04.79

accessoires
bijoux fantaisies

1, rue des Ponts-de-Comines

59000 LILLE

Téléphone 06.01.46

MAISON LECOCQ

RÔTISSERIE - VOLAILLES
GIBIERS - PORC - LARD FUMÉ

35, rue de Paris - 59800 LILLE

Téléphone (20) 06.50.81

CANDIDE

CORSETERIE - LINGERIE DE LUXE

22, rue des Ponts-de-Comines - LILLE - Tél. 06.01.47

La boutique
écossaise
ligneroset

71, rue de Paris - LILLE

Régine
Laines

LA BOUTIQUE
DE LA LAINE
A TRICOTER

5, rue des Ponts-de-Comines
59800 LILLE
Tél. (20) 06.83.21

Faites
confiance
à nos
annonceurs

NADIA

PRÊT-A-PORTER NOUVEAUTÉS

44, rue Faidherbe - LILLE - Tél. (20) 06.84.42

E^{ts} C. CATRY s.a.
INSTRUMENTS DE PRÉCISION

Calculateurs : H.P., TEXAS, SHARP, CASIO

38, rue Faidherbe - LILLE - Tél. (20) 06.82.62

PRINT FORUM

CRÉATION - CONCEPTION - RÉALISATION

118, rue de Paris - LILLE (20) 54.80.79

VOTRE IMPRIMEUR CONSEIL

L'IMPRIMERIE
Nouveau siècle DU SIECLE

59000 LILLE Tél. 54 33 93



VOYAGES

WASTEELS



INDIVIDUELS ou GROUPES, venez nous parler voyages,
nous saurons vous conseiller et vous trouver
la meilleure formule

LILLE, 25, place des Reingaux - Tél. (20) 06.24.24

ROUBAIX, 11, rue de l'Alouette - Tél. (20) 73.19.38

VALENCIENNES, 14, passage de la Paix - Tél. (27) 46.52.21



image sérieuse et sympathique du commerce. Le temps n'est plus où chacun pouvait se dire commerçant et rester isolé dans son coin. « Vendeur qualifié, comptable compétent toujours disponi-

ble, accueillant et conseiller, voilà ce qui est exigé de nos jours du commerçant », dit M. Dhaine. Les animateurs du commerce du secteur Gare l'ont bien compris et ils offrent aux Lillois des ser-

vices de qualité. Ils souhaitent être associés aux projets d'urbanisme de leur quartier menés par la ville de Lille, tels que l'aménagement des places des Buisses, de la Gare, de l'Opéra.

Le secteur Gare-Opéra va en effet devenir dans les prochaines années le grand centre des affaires de la Métropole, en quelque sorte le « nombril » de Lille.

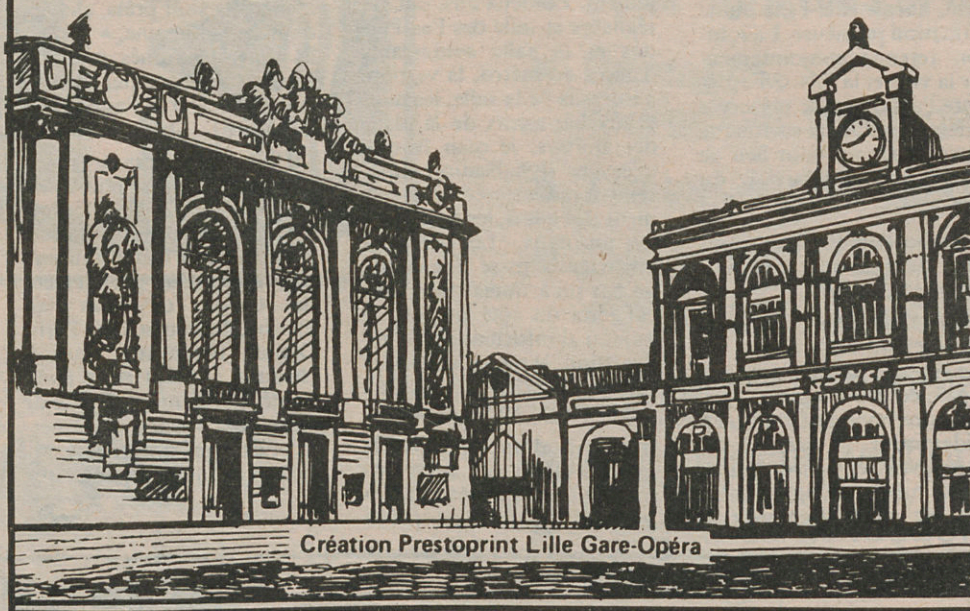
Comme l'explique Gérard Thieffry, adjoint au maire, ce nouveau centre tournera bien sûr autour de la gare avec la mise en place progressive des deux grands axes de voirie, rue Faidherbe, carrefour Labisse et la percée des Canoniers. Le long de ces axes s'installeront des bureaux et commerces. L'aménagement des places tiendra compte des besoins en parking, mais l'environnement sera préservé.

C'est ainsi que place Léon-Trulin, les places de parking alternent avec des espaces verts. Il en sera de même pour la place de l'Opéra et la place de la Gare où il est question d'installer une fontaine. Tous ces projets font l'objet actuellement d'études sérieuses de la part des responsables municipaux et de la Chambre de commerce.

Chacun doit y trouver son compte afin d'améliorer sensiblement la circulation, l'animation, la vie d'un quartier qui est prêt à jouer pleinement son rôle dans la ville.

M. P.

UNION COMMERCIALE GARE-OPÉRA



POISSONNERIE

Marée Boulonnaise

Anciennement Poissonnerie GARCIA

10-12, place des Reingaux

LILLE - Tél. 06.29.64

- ARRIVAGE JOURNALIER DE POISSONS FRAIS
- GRAND CHOIX DE PRÉPARATIONS MAISON
- PRIX POUR RESTAURANTS ET COLLECTIVITÉS

Même maison :

MARCHÉ COUVERT DE WAZEMMES

Téléphone 54.81.12

WAVRIN : 2, rue du Maréchal-Foch

Téléphone 07.03.17

ENTREPRISE
G. CAZEAUX

54, rue Léon Blum

59930 LA CHAPELLE D'ARMENTIERES

Tél. 35.21.85.

- Nettoyage et ravalement de façades
- Toutes les pierres du bâtiment
- Restauration monuments historiques

CRÉÉE en 1979, Fréquence Nord est l'ainée des stations décentralisées de Radio France. Elle répond à une volonté de décentralisation des moyens de communication audiovisuelle, largement mise en place depuis maintenant deux ans. Son côté professionnel, la qualité de ses émissions et pour la plupart de leur contenu font de cette radio de service public un adversaire trop sérieux pour les radios locales privées.

Après avoir débuté dans les locaux étagés de la rue Nationale, Fréquence Nord tient maintenant pignon sur rue derrière le grand théâtre, rue Léon-Trulin.

Un grand immeuble blanc barré du sigle de la station domine donc ce secteur rénové du centre. Et on y émet de 5 h 45 à 1 h du matin. En stéréo, s'il vous plaît.

Jusqu'à 9 h, ce sont les « lève-tôt » qui ouvrent le feu. Doux

« Fréquence Nord, la radio de votre région »

cocktail d'informations, de jeux et d'animation, le tout orchestré par le dynamique Roger Brocas. Invités, enquêtes, dossiers sur l'actualité régionale se mêlent à la sympathie de l'animateur, entouré des patoisants Julie (ch'est mi) et José Ambre.

Après, Françoise Capy prend le relais jusqu'à 11 h. Elle reçoit chaque jour un invité pour parler d'un thème de la vie pratique. Le mercredi est réservé aux enfants et aux jeunes. Françoise anime également une rubrique d'échanges où se troque tout et n'importe quoi.

11 h, c'est le coup d'envoi donné par Patrick Slim. Patrick lance des nouveaux dis-

ques, des clubs sportifs, des associations régionales. Il présente également son journal du temps passé et propose aux auditeurs de nombreux jeux.

Vient ensuite le magazine culturel animé par Christine Verlynde. Chaque jour vous est présenté une palette très complète de ce qui fait la vie culturelle de la région.

De 14 h à 17 h, place à la musique, la bonne musique, avec Dominique Varlope, le petit nouveau de la maison. Dominique se fait fort de choisir un programme musical répondant à tous les goûts.

Fin d'après-midi également en musique avec Tonton Sigismond. Un petit bout d'homme barbu qui vous met

chaque jour une ambiance maison dans le grand studio public où il reçoit un invité. 19 h 20 : c'est Félix avec « Vinyl », également de la bonne musique et toute l'actualité du rock. 21 h 30 : Pierre-François Debieuvre et les groupes de rock régionaux. 23 h : Goliath et Fréquence de nuit, pour vous endormir en douceur.

Le week-end, programme spécial : les loisirs avec Bertrand Lefebvre (également un petit nouveau), et des programmes uniquement basés sur la détente et la musique. Côté informations, on n'est pas en reste : la rédaction de Fréquence Nord propose chaque jour ses journaux régionaux à 6 h, 7 h, 8 h, 9 h, 12 h 30, 18 h 30 et diffuse les journaux de France Inter à 6 h 30, 7 h 30, 13 h et 19 h.

Enfin, Fréquence Nord, c'est également une radio sportive. Chaque dimanche, de 14 h à 19 h, non stop sur le sport avec « Musique en short ».

Elle n'est plus triste au coin de la rue là-bas

« La fille de joie n'est plus triste au coin de la rue là-bas. » Merci la Môme de m'avoir prêté ce refrain, même si je l'ai quelque peu arrangé à la sauce d'aujourd'hui. Et puis, cela tombe bien, Christine, la fille de joie que j'ai rencontrée, t'adore. Elle possède tous tes disques. Elle se reconnaît un peu en toi. Une fille de la rue.

CHRISTINE fait un peu partie du décor du secteur Gare-Opéra, notre « quartier chaud ». Rien à comparer avec la rue Saint-Denis à Paris, mais quand même. Elles sont une cinquantaine, peut-être plus, à « quadriller » le secteur, sans parler des prostituées, phénomène plus récent, installés derrière la porte de Roubaix.

Pas de « mac » pour Christine. Elle travaille en indépendante, en « free-girl » comme le sont maintenant la plupart de ses collègues. Les proxos n'ont qu'à bien se tenir ! Christine est très jeune et possède en plus un charme attirant. Rien à voir avec ces filles perturbées pour qui la prostitution est la dernière étape d'un parcours fatal. Non, Christine a tout pour plaire.

Elle a mis ses atouts à profit. Vendeuse, elle en avait marre de trimer quarante heures par semaine pour une peau de chagrin. Christine aime le fric, les restos et les sorties. Elle connaît des « filles », elle s'est lancée dans les métiers sans crainte.

« Je voulais avoir de l'argent sans me fouler. » Elle a réussi. Combien gagne-t-elle ? Elle ne le dira pas. On sait simplement qu'elle demande de deux à trois cents francs pour une passe (suivant les options !). Avec une moyenne de sept passes par jour, faites le compte. Mais le fisc est vigilant. Même si son travail n'est pas déclaré, Christine n'est pas à l'abri d'une mise au point fiscal. La semaine dernière, l'une de ses collègues a dû payer cent soixante mille francs.

« Je ne peux pas dire que j'aime ça. Ce n'est pas toujours marquant. Je travaille encore deux ans, et après, je reprendrai une affaire. » A la croire, c'est une période difficile à effectuer pour se construire ensuite son jardin d'Eden.

Une fille de petite vertu ? Pas tout à fait. Quand vous discutez avec Christine, elle vous persuade qu'elle la conserve tout entière sa vertu. « Je me préfère à ces petites bourgeoises qui vont avec des gars dès que leur mari a le dos tourné. Moi, je ne me donne pas. C'est de l'amour sans sentiment. Après tout, nous sommes des filles tout à fait comme les autres. Nous sommes très utiles vous savez. »

Et les clients dans tout cela ? Christine les trie sur le volet. Le premier venu n'aura pas la primeur de ses charmes. Sa clientèle est constituée d'hommes de 20 à 50 ans, mariés en général. « Avec moi, c'est autre chose. Je suis gentille avec eux. Je les écoute parler, expliquer leurs problèmes. Je ne leur fais jamais de mal. Que du bien. » Et ils

sont assurés du secret professionnel ! Christine les reçoit dans son studio discret du centre ville.

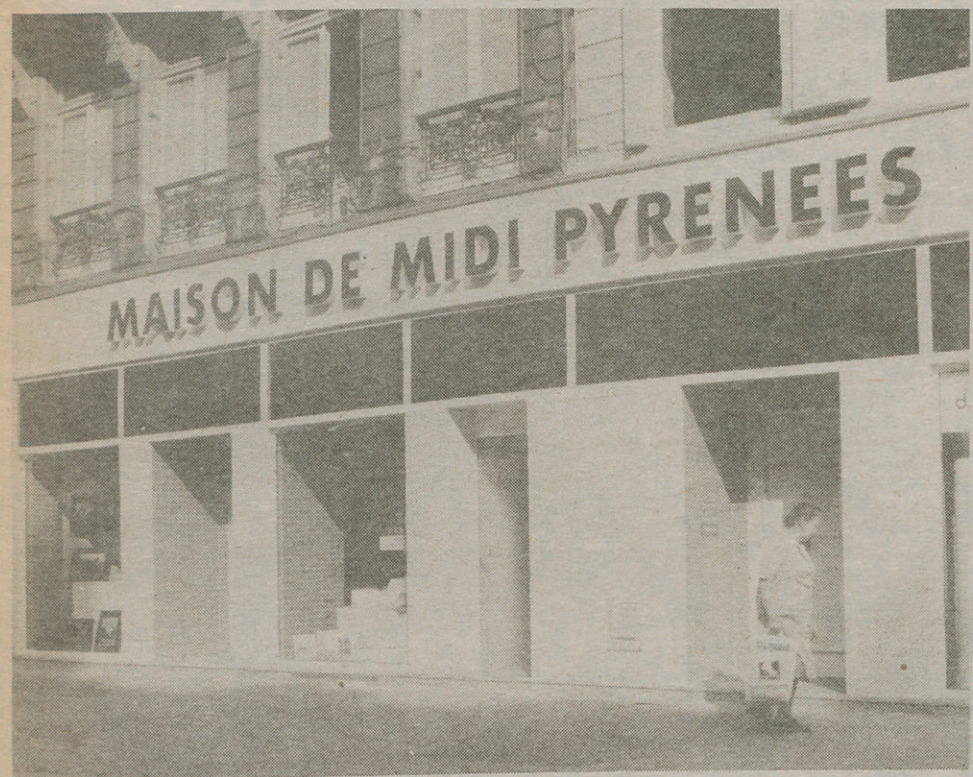
Dans la rue où elle travaille, elles sont trois à se partager le trottoir. En aucun cas on y acceptera une nouvelle. Elle devra monter son fonds de commerce ailleurs.

Les femmes les regardent avec dédain, les hommes les « matent » avec curiosité, avec envie parfois, une envie secrète. « Heureusement qu'on est là. On fait du bien à beaucoup de personnes. » Le plus vieux métier du monde tient le trottoir à Lille.

Et les filles de joie font partie du décor. « Il n'y a pas de sot métier » remarquait Christine, un charme-sourire aux lèvres. Et les habitants du quartier, qu'en pensent-ils ?

J.M.L.

Une maison Midi-Pyrénées à Lille !



La région Midi-Pyrénées se rapproche des habitants du Nord-Pas-de-Calais en installant son « ambassade » en plein cœur de Lille. Depuis le 6 septembre, la Maison de Midi-Pyrénées a ouvert ses portes au public. Dans un cadre chaleureux de briques roses... de Toulouse, les visiteurs trouveront un service d'information et réservation touristique répon-

dant immédiatement à leur demande, une bibliothèque régionale, des projections vidéo, un hall d'exposition... Et très bientôt, une boutique de produits du terroir !

Le jumelage entre la Fédération de la Randonnée Nord-Pas-de-Calais (F.R.A.R.) et le Comité de Randonnée Midi-Pyrénées (C.O.R.A.M.P.) répond au double pari lancé par

la maison Midi-Pyrénées : être une plate-forme d'échanges et de rencontres, et un foyer d'amitié Nord - Midi - Pyrénées.

Pour toute information complémentaire, rendez-vous, du mardi au samedi : Maison Midi-Pyrénées, 57/59, rue Faidherbe, 59800 Lille, Tél. (20) 06.15.06.

La Vinothèque

DES CAVES ROHART

66, rue Faidherbe - LILLE - Tél. 06.29.92.

même maison : CAVES ROHART
112-114, rue du Mal Foch - LOOS

Vos lunettes en 1 heure (± 6)



COMBROUZE

67, rue Faidherbe - LILLE



Progressions ensemble.



Banque Populaire du Nord

7, rue Faidherbe - 59800 LILLE
Tél. (20) 51.04.40



Madame CAPON

54, rue Faidherbe
59800 LILLE - Tél. (20) 06.05.40

LILLE PHILATÉLIE

ayant succédé au 1^{er} septembre 1983 à Jean DUREL et C^{ie} serait heureuse de votre visite.

Toujours du choix, de la qualité ainsi que des prix et, avant tout, l'accueil.

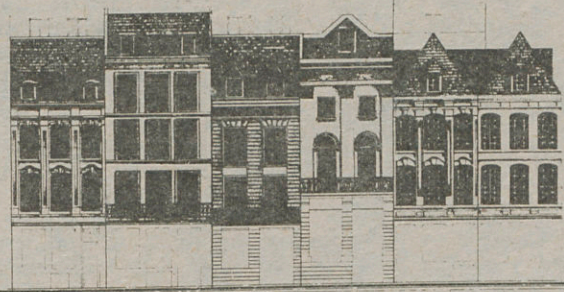
5 % de réduction sur présentation de cette annonce.

45, rue Faidherbe - LILLE - Tél. 06.28.96

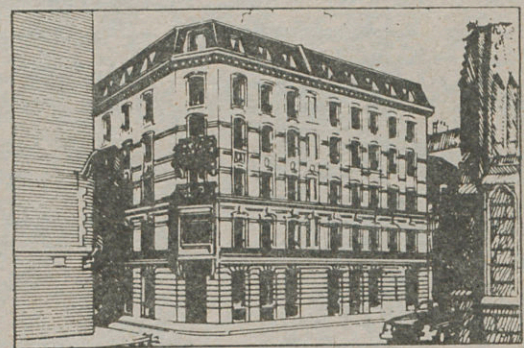
La Résidence des Arts

(Rue des Arts - LILLE)

**A VENDRE : STUDIOS, 2 P.P., 3 P.P.
DANS IMMEUBLE NEUF**



CHAPITRE SAINT-MAURICE
(à 100 mètres du Métro)



A VENDRE : BUREAUX RdC et APPARTEMENTS

Veuillez m'envoyer sans engagement une documentation sur :

☐ RÉSIDENCE DES ARTS

☐ CHAPITRE LILLE SAINT-MAURICE

NOM _____ Adresse _____

Tél. _____ à retourner à

14, place des Patiniers - 59800 Lille - Tél. (20) 31.61.70

COGEDIM



méo

SES CAFES
DE QUALITE

**CREMERIE
SPECIALITE DE FROMAGES**
Il y a un MEO à votre porte

LILLE:

- 5, Place du Gal de Gaulle
- 49, rue de Béthune
- 336, rue Léon Gambetta (face au marché)
- 62 bis, rue du Faubourg des Postes
- 164, rue de Wazemmes
- 78 bis, rue Jules Guesde
- 41, rue St-André
- 225, rue Pierre Legrand (Fives)
- 79, rue Eugène Jacquet (Fives)

LOMME:

- 333, avenue de Dunkerque

LA MADELEINE:

- 26, rue Pasteur

MARCO-EN-BARCEUL:

- 56, rue Nationale

MONS-EN-BARCEUL

- 124, rue du Gal de Gaulle

et les Marchés de Lille et banlieue

CAFES MEO

B.P. 19 — 59008 LILLE Cédex — Tél. (20) 52.45.48

DOVERGNE

Electricité Générale
Bâtiment et Particuliers
Installations et Dépannages

92, rue Jean Bart
59260 HELLEMMES
Tél. 16(20) 04.25.78.



circular distributors nord

- Distributions de tracts, prospectus
- Catalogues, etc.
- Animations - Points de ventes - Marchandising
- Relations publiques - Hôteses

29 Bis, rue Ernest-Deconynck
59800 LILLE — Tél. 57.52.43

**Les mariées
de
LORANT**

174, r. Léon Gambetta
LILLE - Tél. 57.32.04.

**Spécialiste cortèges
Rayon
grandes tailles**



**DES PLACEMENTS
"SURS"
QUI RAPPORTENT!**

**CREDIT
MUNICIPAL
DE LILLE**

- Intérêts payés à l'émission
- Taux de rendement net annuel selon l'option fiscale choisie



Taux actuariel annuel brut : * de 14,05 % à 15,04 %

* suivant l'importance de la souscription

34, rue Nicolas-Leblanc - Tél. 57.93.00

Loisirs et détente

20

90 Lillois d'Inter'Age reçus à Liège

« **U** N Lillois à Liège est chez lui ». C'est par ces mots de bienvenue que M. Pierre Bertrand, échevin de la ville de Liège, a accueilli, samedi dernier, un groupe de 90 Lillois de l'association Inter'Age, venus passer la journée dans la grande cité wallonne, dans le cadre du jumelage entre Lille et Liège.

Le programme de cette journée très ensoleillée comporte la visite du « Musée de la vie wallonne » qui reconstitue des intérieurs d'habitation et des ateliers d'artisans tels qu'ils existaient au siècle dernier.

Sous la conduite de M. Fraikin, conservateur, et de M^{me} Dubois, son adjointe, le groupe eut même le plaisir de descendre dans une galerie de mines reconstituée dans les caves du musée.

Vers 12 h, une réception était organisée à l'hôtel de ville. Le groupe fut accueilli par M. Jean Walthery, échevin, qui lui souhaita la bienvenue, se félicita du renforcement des liens d'échanges entre la population des deux villes et annonça une prochaine visite des Liégeois à Lille. Au nom de l'association Inter'Age, lui répondit M. Lelièvre, membre du conseil d'administration, qui représentait le président, M. Raymond Vaillant, en compagnie de Marie-France Masset, animatrice.

Après un échange de cadeaux, chacun se rendit dans un restaurant panoramique

situé au 17^e étage d'un immeuble administratif, puis l'après-midi se poursuivit joyeusement avec les membres de l'Amicale d'Angleur, qui organisaient leur fête annuelle. Les Lillois purent y apprécier les talents d'un orchestre composé de retraités, dont le doyen, âgé de 86 ans, joue toujours admirablement du trombone. Cet orchestre, créé il y a cinq ans, viendra probablement à Lille au printemps prochain.

Notre photo : Une partie des Lillois pendant la réception à l'hôtel de ville de Liège.



Pierre Bertrand bis

Surprise des Lillois accueillis à Liège : le représentant de la municipalité qui les recevait s'appelait Pierre Bertrand. Tout comme notre Pierre Bertrand à nous, adjoint au maire de Lille.

Un Pierre Bertrand dans chaque commune, voilà une manière bien symbolique de renforcer les liens de jumelage.

**Un grand voyage
au Sénégal
et en Gambie**

Après le voyage effectué en octobre 81 vers Dakar et Saint-Louis du Sénégal, l'association Inter'Age organise un nouveau séjour au Séné-

gal, qui permettra également de découvrir un autre pays d'Afrique : la Gambie. Ce séjour aura lieu du mercredi 2 au jeudi 10 novembre 1983.

Le programme en sera le suivant :

Premier jour : départ de Lille, puis envol de Roissy ; arrivée à Dakar vers 20 h 10 et transfert vers la ville de Sali.

Deuxième jour : visite des îles du Siné-Saloum en pirogue, puis visite de l'ancien comptoir portugais de Joal, ainsi que des sécheries de poissons M'Bour.

Troisième jour : départ vers la Casamance (sud du pays) avec traversée en bac du fleuve Gambie, à Farafeni ; visite du village de Ziguinchor.

Quatrième jour : arrivée à Cap Skirring après la traversée d'une région de rizières et de villages Diola.

Cinquième jour : baignade et spectacle de danses traditionnelles à Diembering.

Sixième jour : départ pour la Gambie et visite de la capitale Banjul.

Septième jour : traversée en bac du fleuve Gambie et arrivée au Sénégal au domaine de Nianing ; retour vers Dakar.

Huitième jour : visite de Dakar et de l'île des Esclaves de Gorée.

Neuvième jour : retour vers la France ; arrivée à Roissy, puis à Lille en fin de matinée.

Le prix de ce voyage en pension complète — excursions comprises — a été fixé à 7 450 F. Pour toutes explications détaillées, ainsi que pour les inscriptions, s'adresser à l'association Inter'Age, 3, rue Desmazières, à Lille, tél. (20) 57.90.64, aux jours et heures de permanence : le lundi, de 14 à 17 h ; les mardi et jeudi, de 9 à 12 h.

**Stages de Toussaint
du LUC-Tennis**

Du 29 octobre au 1^{er} novembre, le LUC-Tennis organise des stages durant les vacances de Toussaint : seize personnes maximum sur trois terrains ; de 10 h à 12 h ou de 14 h à 16 h, pour tous niveaux. Prix : 480 F par stage. Inscriptions au LUC-Tennis, 180, avenue G.-Berger, Lille, tél. 52.62.72.

Sahaja Yoga ?

L E Sahaja Yoga (littéralement : union spontanée) permet à chacun de prendre en charge sa propre santé physique, émotionnelle et mentale et son propre éveil spirituel.

Il ne s'agit ni d'analyse, ni de manifestations de pouvoirs occultes, mais d'une révélation de vous-même à vous-même.

A notre époque, ces choses ne sont plus l'apanage d'une élite, un but ardu ou inaccessible comme on voulait nous le faire croire, mais au contraire le couronnement de notre évolution.

Trois soirées d'information : Pavillon Saint-Sauveur (derrière l'hôtel de ville), à 20 h, les dimanche 30, lundi 31 octobre et le mardi 1^{er} novembre. Entrée libre et gratuite.

Les mots croisés de Michel

Horizontalement :

A) A la tête de sa troupe toute nouvelle, direction les bois aderses - Elle scrutait avec anxiété un paysage désert ; B) Jouis - Le bas enlevé, elle ne pourrait plus être Sainte ; C) En raccourci, personnage digne de respect - La liberté était mise en « vente » ; D) Leur gomme, au lieu d'effacer, vernit - Fume après usage - Une manche et parfois une

veste ; E) Ravitailleur pour Grande Armée - Ça presse ! - C'est un cube ; F) Il faut l'ajouter pour retirer - Avec lui, suite assurée - Elixir de chanoine - Il peut être vierge ; G) Symbole - Il ne peut plus être en jambes, malheureusement ; H) Souabe au point d'en créer une école - Maladie de cochons ; I) Bien que nouveau, il fut perdant longtemps un gouffre - Etait gogo - Elle alla

se rhabiller après avoir mangé - Rassasie les moutons - Ont leurs hommes ; K) Demeure - En tête, il peut faire tourner la tête - Ville d'Algérie ; L) C'est presque rien - Préposition - Symbolise un bon conducteur - Unités de mesure ; M) Porte souvent la culotte - Réunit le bleu et le rouge - Bras coupé ; N) Rue de la Clef, dans le temps - Extraits de laine ; O) La Deûle en a subi plus d'un !

le Rajasthan - Empêche le plaisir ; 11) Feux rouges - Mrs Stone en fit son héros ; 12) Aïe - Comme un triangle ; 13) Le mulot y est fait comme un rat - Prénom féminin - Dedans ; 14) Le principe de base de la S.S. - A la manière d'une fine gueule ; 15) Mettras la tête en bas pour mieux conserver - Souffles pour séparer.

**Solutions
du numéro
précédent**

Horizontalement : 1. Pierre Mauroy ; V — 2. Roturier ; Ampère — 3. Edam ; gros ; Errer — 4. Me ; Iteim ; Egeens — 5. I ; Inertes ; Ascot — 6. Essai ; Esac ; H ; E — 7. Ratine ; Shooote — 8. Mur ; Tressautent — 9. Ive ; Uri ; Astaire — 10. Nés ; Re ; Sf ; Goal — 11. Ig ; Ce ; Ori ; Enge — 12. Sacerdotaux ; Es — 13. Tripiet ; Stobie — 14. R.D.A. ; Eben ; A ; Al ; O — 15. Ea ; Essentielles.

Verticalement : I. Premier Ministre — II. Iode ; Sauvegarda — III. Eta ; Istres ; C.I.A. — IV. Ruminai ; Cep ; E — V. Rr ; Teintureries — VI. Eiger ; Erre ; Debs — VII. Mérite ; Ei ; Oree — IX. U ; S ; Sassafras ; T — X. Ra ; E ; Chas ; Lutaï — XI. Oméga ; Out ; Xi ; E — XII. Ypres ; Otage ; Bal — XIII. Erechteion ; III — XIV. Reno ; Enragee ; E — XV. Verste ; Teles ; Os.

